



Chercher Hors des Mots

La recherche à l'épreuve du dessin en architecture

Researching Beyond Words

Investigating architectural research by drawing

Colloque international
International symposium
30.11-1.12.2023

CATALOGUE DE L'EXPOSITION
EXHIBITION CATALOGUE

LYON
ARCHITECTURE
URBANISME
RECHERCHE
LAURe
ENSA LYON - UMR EVS 5600

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
ARCHITECTURE
LYON

GER  AU

philau
laboratoire pluridisciplinaire d'habitat, d'urbanisme, d'architecture et d'écologie urbaine

 **EVS**
Environnement
Ville Société

UMR 5600

A R E N A
ARCHITECTURAL RESEARCH NETWORK

GRAND**LYON**
la métropole


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Chercher Hors des Mots

La recherche à l'épreuve du dessin en architecture

Researching Beyond Words

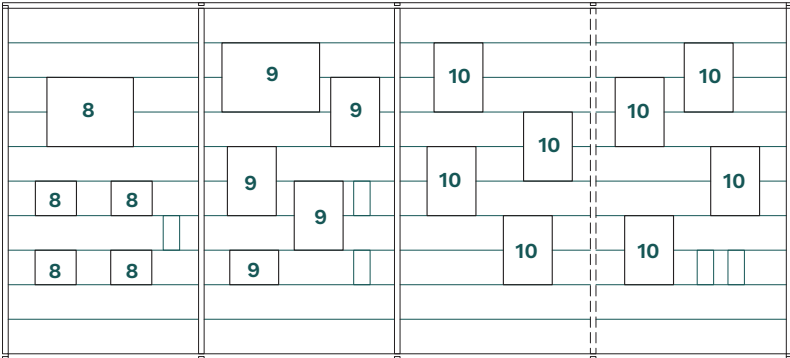
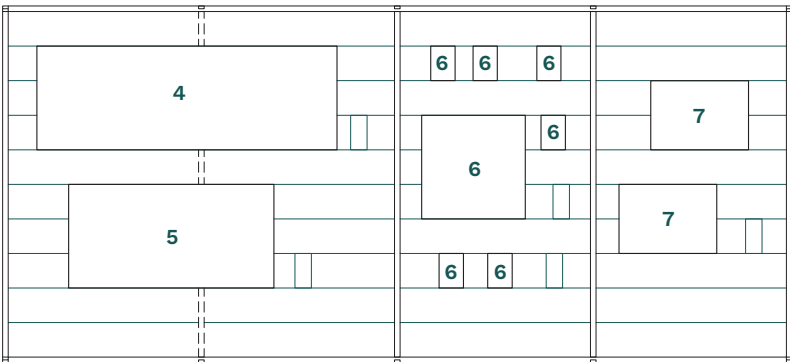
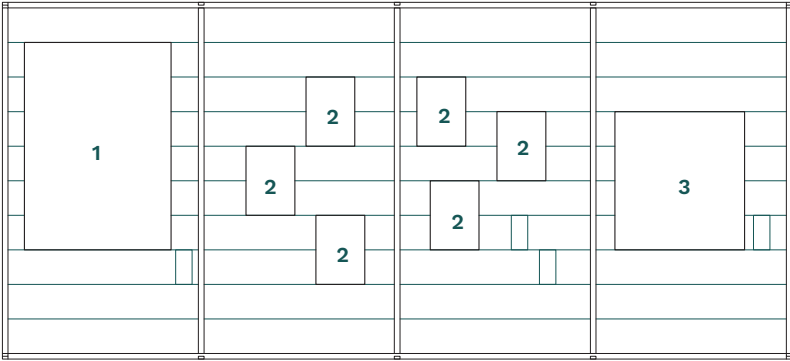
Investigating architectural research by drawing

Colloque international

International symposium

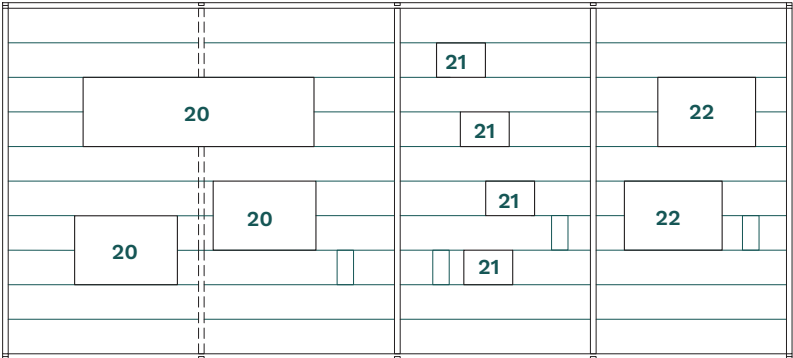
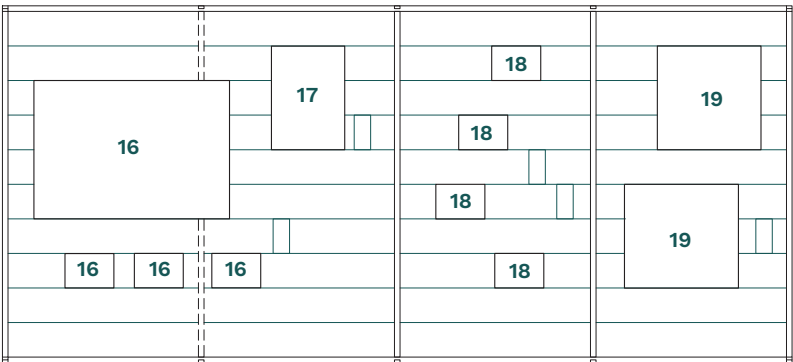
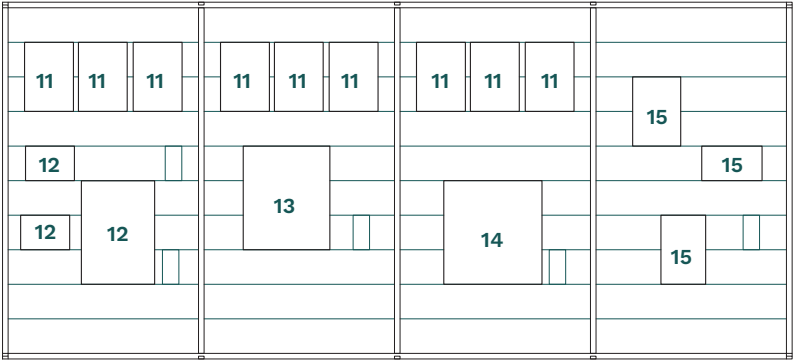
30.11-1.12.2023

CATALOGUE DE L'EXPOSITION
EXHIBITION CATALOGUE

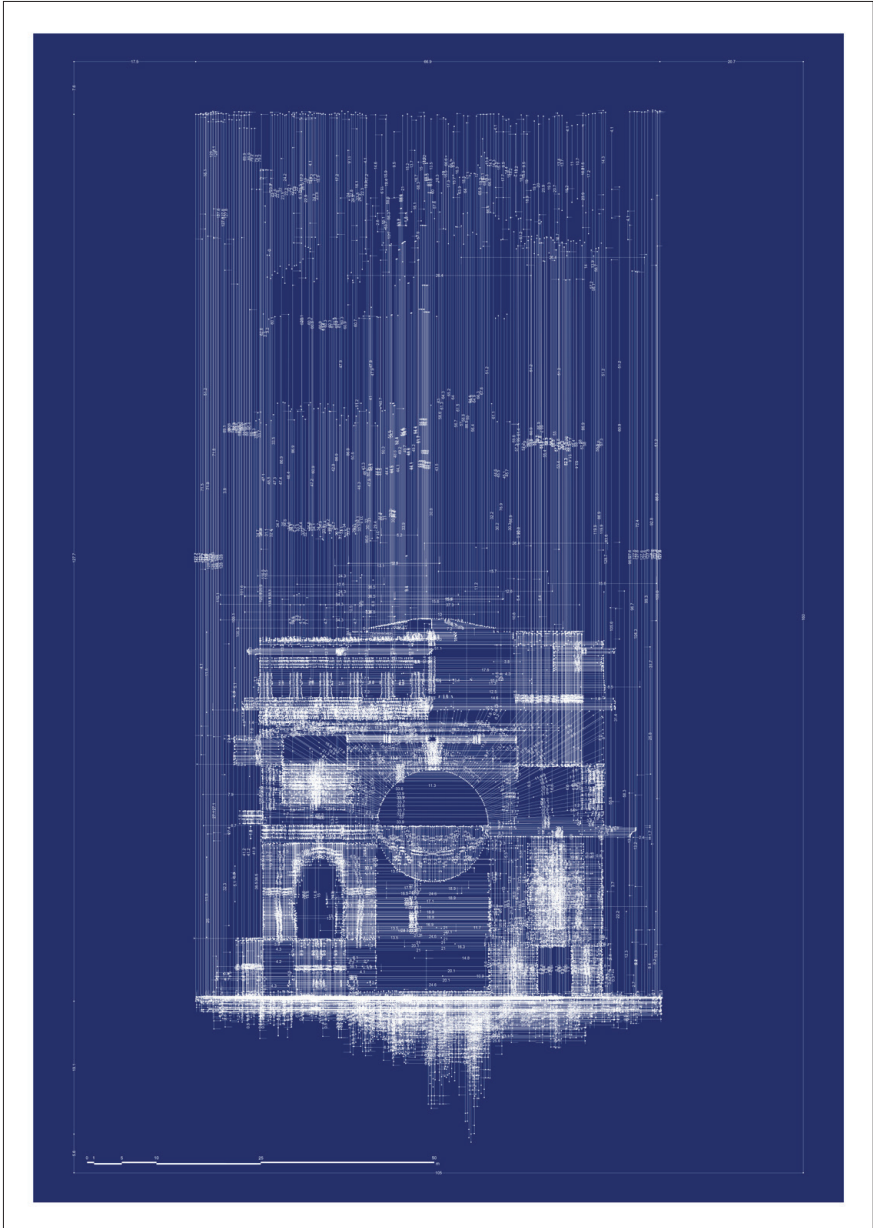


Sommaire / Summary

| | | |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1 | Mohammad Moezzi | |
| | Inscribing the in-between: a phenomenological inquiry into architectural drawing dualism | 8 |
| 2 | PARENT Art and Architecture | |
| | Encapsulating the womb as architecture | 12 |
| 3 | Ella Picoup | |
| | Domesticating drawing: designing perception through projection | 16 |
| 4 | Manon Rigaud | |
| | Du dessin d'enquête au dessin médiateur: projet de gestion collective de l'eau à Cournon d'Auvergne | 20 |
| 5 | Fiona Lim Tung | |
| | The line that connects | 24 |
| 6 | Hélène Coussedière | |
| | Dessiner le temps: co-construire le paysage | 28 |
| 7 | Harry Thompson | |
| | Agency for objects: the many actants in architectural drawings | 32 |
| 8 | Félix Roudier-Canler | |
| | L'endroit au-delà des digues | 36 |
| 9 | Association ALADAR | |
| | André Ravereau: le dessin habité | 40 |
| 10 | Commune | |
| | 30 fragments de la ville de Givors | 46 |



| | | |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 11 | Nikolas Foure Sur nos modifications | 52 |
| 12 | Luis Burriel-Bielza Le détournement des logiciels de modélisation au service d'une recherche | 56 |
| 13 | Pierre Bouilhol Cartographier des controverses urbaines: (re)dessiner pour débattre | 60 |
| 14 | Xiang Ren Dessiner les espaces des minorités | 64 |
| 15 | Bastien Ung, Yves Bêlorgey Un inventaire dessiné des Jardins Ouvriers des Vertus | 68 |
| 16 | Maylis Leuret Je ne sais pas dessiner: le trait comme outil de médiation | 74 |
| 17 | Matthew Butcher Slow architectures and the re-enactment of history | 78 |
| 18 | Cosmin Popan Beyond the on the map: using illustrations and comics to research platform food deliveries | 82 |
| 19 | Giancotti Alfonso Nuovi Mondi: the absolute power of imagination | 86 |
| 20 | Konstantinos Avramidis Tracing traces: drawing graffiti, graffitiing drawings | 90 |
| | Florent Clier | |
| 21 | Co-habitat: l'éco-portrait comme première lecture d'un site et de ses problématiques | 94 |
| 22 | Melike Besik The disinherited fitment: spatially narrating the politics of space | 100 |





Mohammad Moezzi

mohammadhossein.moez@ucalgary.ca

University of Calgary
School of Architecture, Planning and Landscape (SAPL)
Doctorant / *PhD candidate*
<https://www.instagram.com/m.h.moezzi>

Profondeur et Largeur III : Arc de Triomphe

Mohammad Moezzi, 2023, dessin digital, AutoCAD and Photoshop, 89,1x126cm

Depth and Breadth III: Arc de Triomphe

Mohammad Moezzi, 2023, dessin digital, AutoCAD et Photoshop, 89,1x126cm

Mohammad Moezzi, concepteur architectural, enseignant et chercheur iranien, est spécialisé dans le dessin d'architecture et la phénoménologie existentielle. Après une décennie d'enseignement et d'expérience professionnelle, il termine son doctorat à l'université de Calgary au Canada. Son travail a été publié et exposé à l'échelle internationale, notamment au Frascari Symposium VI aux États-Unis. Récemment, dans "Urban Journeys of the Rhizomatic Line", paru dans Streetnotes 30, il remet en question les normes du dessin d'architecture en adoptant une perspective phénoménologique critique.

Mohammad Moezzi, an Iranian architectural designer, instructor, and researcher, specializes in architectural drawing and existential phenomenology. After a decade of teaching and working experience, he is finishing his PhD at the University of Calgary in Canada. His work has been internationally published and exhibited, including at the Frascari Symposium VI in U.S. Recently, in "Urban Journeys of the Rhizomatic Line," featured in Streetnotes 30, he challenges architectural drawing norms with a critical phenomenological perspective

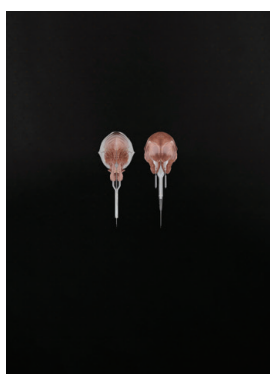
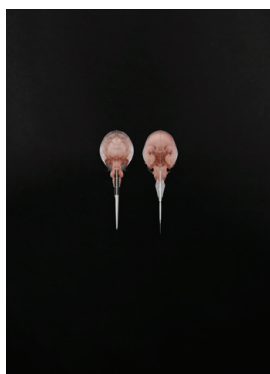
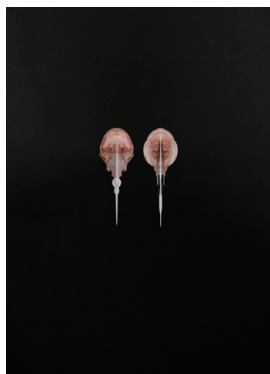
Texte explicatif

"Depth and Breadth III : Arc de Triomphe" est l'un des volets de la trilogie "Depth and Breadth", issue de ma recherche doctorale intitulée "Chiasmatic Situations : Phénoménologie dialectique du dessin d'architecture et de l'image numérique". Elle examine l'évolution du paysage du dessin d'architecture après la conception assistée par ordinateur (CAO), en mettant en lumière l'émergence de dichotomies telles que le virtuel et le réel, la précision et l'ambiguïté, l'original et la copie, la perception et l'informatique. S'inspirant de la Phénoménologie de la perception de Maurice Merleau-Ponty, les dualismes apparaissent contradictoires uniquement à travers le prisme de l'objectivité scientifique inhérente à la pensée cartésienne. La trilogie est une subversion de l'outil de dessin, AutoCAD, pour brouiller les lignes entre le pseudodualisme de la profondeur et de l'étendue de la perception. Elle se matérialise par l'agencement méticuleux, la duplication et la superposition de milliers de lignes de cote, symbole de la précision numérique, superposées manuellement les unes aux autres. Dépourvue de contour géométrique perceptible, elle invite le spectateur à s'intéresser à ses souvenirs de bâtiments emblématiques, tels que l'Arc de Triomphe, la Maison de la Nation de Louis Kahn et la Maison de Vanna Venturi, à son imagination et aux indices subtils intégrés dans l'assemblage collectif des lignes de cote, stimulant ainsi un acte d'interprétation.

Des lignes d'un blanc immaculé, placées sur un fond rappelant les plans traditionnels, s'écartent intentionnellement des caractéristiques des images de CAO. Contrairement aux idées reçues sur la standardisation et la précipitation dans la CAO, la création de ces dessins a exigé une hésitation délibérée et de la patience. Chaque ligne de dimension a été judicieusement placée pour contribuer à la tonalité, les valeurs numériques associées jouant un rôle dans la narration visuelle. Sa dynamique perceptive varie en fonction de la proximité. De loin, elle subit une métamorphose, assumant une présence énigmatique qui invite les spectateurs à plonger dans ses profondeurs aux multiples facettes. La trilogie incarne un paradoxe, utilisant la précision numérique pour évoquer un sentiment d'imprécision et d'ambiguïté

Explanatory text

"Depth and Breadth III: Arc de Triomphe" is one out of "Depth and Breadth" trilogy, from my doctoral research titled "Chiasmatic Situations: Dialectical Phenomenology of Architectural Drawing and Digital Image." It examines the evolving landscape of architectural drawing after Computer-Aided Design (CAD), shedding light on the emergence of dichotomies such as virtual versus real, precision vs ambiguity, original vs copy, and perception vs computation. Drawing upon Maurice Merleau-Ponty's Phenomenology of Perception dualisms appear contradictory solely through the lens of scientific objectivity inherent in Cartesian thinking. The trilogy is a subversion of drawing tool, AutoCAD, to blur the lines between pseudodualism of depth and breadth in perception. It materializes through the meticulous arrangement, duplication, and layering of thousands of dimension lines—a symbol of digital precision, manually superimposed upon one another. Devoid of a discernible geometrical outline, it invites viewer engagement through their memories of iconic buildings, "Arc de Triomphe", "Louis Kahn's House of the Nation", and "Vanna Venturi's House", their imagination, and the subtle cues embedded within the collective assembly of dimension lines, thereby stimulating an act of interpretation. Stark white lines set against a backdrop reminiscent of traditional blueprints, intentionally depart from the characteristic of CAD images. Contrary to prevailing assumptions of standardization and haste in CAD, these drawings creation demanded deliberate hesitation and patience. Each dimension line was thoughtfully placed to contribute to the tonality, with the associated numerical values playing a role in the visual narrative. Its perceptual dynamics vary with proximity. From a distance, it undergoes a metamorphosis, assuming an enigmatic presence that beckons viewers to delve into its multifaceted depths. The trilogy encapsulates a paradox, employing digital precision to evoke a sense of imprecision and ambiguity.



PARENT Art and Architecture

shonali@spaceofparent.com | ephraim@spaceofparent.com

Hogeschool Utrecht | Willem de Kooning Academy
Rotterdam

Architecte, designer, chercheur, formateur / *Architect,
designer, researcher, educator*

1. L'utérus, espace de la gémellité D1

Parent, 2023, image composite basée sur la photographie de modèles en céramique, dessin numérique et collage, impression numérique en profondeur, 30x42cm

2. L'utérus, espace de la gémellité D2

Parent, 2023, image composite basée sur la photographie de modèles en céramique, dessin numérique et collage, impression numérique en profondeur, 30x42cm

3. L'utérus, espace de la gémellité D3

Parent, 2023, image composite basée sur la photographie de modèles en céramique, dessin numérique et collage, impression numérique en profondeur, 30x42cm

4. L'utérus, espace de la gémellité II D1

Parent, 2023, image composite basée sur la photographie de modèles en céramique, dessin numérique et collage, impression numérique en profondeur, 30x42cm

5. L'utérus, espace de la gémellité II D2

Parent, 2023, image composite basée sur la photographie de modèles en céramique, dessin numérique et collage, impression numérique en profondeur, 30x42cm

6. L'utérus, espace de la gémellité II D3

Parent, 2023, image composite basée sur la photographie de modèles en céramique, dessin numérique et collage, impression numérique en profondeur, 30x42cm

1. *The Womb as a Space of Twinship D1*

Parent, 2023, Composite image based on photography of ceramic models, digital drawing, and collage; digital deep mat print, 30x42cm

2. *The Womb as a Space of Twinship D2*

Parent, 2023, Composite image based on photography of ceramic models, digital drawing, and collage; digital deep mat print, 30x42cm

3. *The Womb as a Space of Twinship D3*

Parent, 2023, Composite image based on photography of ceramic models, digital drawing, and collage; digital deep mat print, 30x42cm

4. *The Womb as a Space of Twinship D1*

Parent, 2023, Composite image based on photography of ceramic models, digital drawing, and collage; digital deep mat print, 30x42cm

5. *The Womb as a Space of Twinship D2*

Parent, 2023, Composite image based on photography of ceramic models, digital drawing, and collage; digital deep mat print, 30x42cm

6. *The Womb as a Space of Twinship D3*

Parent, 2023, Composite image based on photography of ceramic models, digital drawing, and collage; digital deep mat print, 30x42cm

PARENT est une agence d'architecture expérimentale dirigée par le duo d'architectes et designers Shonali Shetty et Ephraim Joris. Le studio est fondé sur la prémisse de l'exploration des architectures de reproduction avec l'utérus à son épicerie, libre du discours singulièrement ancré sur les binarités de genre et les stratégies de (re)production mécanisées et pilotées par l'industrie.

L'agence vise à ouvrir un discours pluraliste sur la reproduction architecturale, en embrassant l'idéologie de l'écologie queer pour explorer l'architecture au-delà des catégories d'identité prédéfinies, vers des qualités d'interdépendance et de fluidité.

Texte explicatif

Tout au long de l'histoire, les jumeaux ont été considérés comme des êtres à la fois merveilleux et monstrueux. Ils sont souvent considérés comme des incarnations de la dualité de par cette étrange caractéristique de similitude à des positions distinctes. Leur signification peut être retracée depuis les anciennes jarres en terre cuite de Nok au Nigeria, datant de 500 avant J.-C., jusqu'à l'ère postmoderne, marquée par une obsession pour les simulacres et la réplique. Le concept de jumelage a imprégné une longue histoire d'expression culturelle et artistique. Les traitements modernes de la jumeauté semblent souvent adhérer aux principes de l'individualisme et de l'introspection, comme "Les deux Fridas" (1939) de Frida Kahlo, qui présente deux versions distinctes d'elle-même, l'une vêtue de la tenue traditionnelle mexicaine et l'autre d'une robe victorienne, ou le concept du "moi de l'ombre" de Carl Jung, avec lequel les dualités intrinsèques et les désirs intérieurs auto-érotiques ont été explorés.

L'utérus, en tant qu'espace initial dans lequel se produit la jumeauté, se veut un espace critique pour débattre de la politique de reproduction qui conduit à une économie utopique de la similitude. Une économie basée sur la capacité à dupliquer en masse, à nourrir un désir social de ressemblance et une faim institutionnelle de régularité. Avec nos dessins de jumeaux gestationnels, nous proposons un concept d'"espèces de dessins", qui partagent des caractéristiques communes tout en présentant d'importantes variations. Chaque jumeau présente des distinctions subtiles dans le cadre plus large d'un lien intrinsèque. L'ambiguïté corporelle et la fluidité de ces dessins veulent s'opposer à l'économie actuelle de la similitude stratégique.

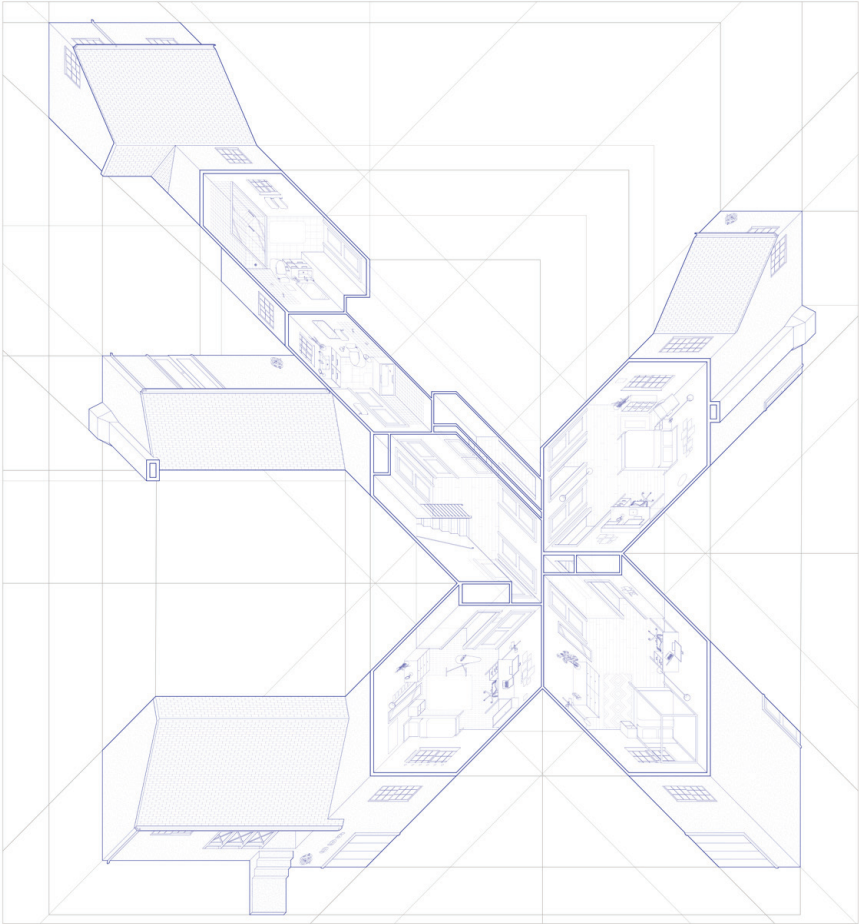
PARENT is an experimental architecture studio led by architect and design duo Shonali Shetty & Ephraim Joris. The studio is founded on the premise of exploring architectures of reproduction with the womb at its epicentre; free from singularly embedded discourse on gender binaries and industrially driven, mechanised (re)productive strategies.

The studio aims to open up a pluralistic discourse on architectural reproduction, embracing the ideology of queer ecology to explore architecture beyond predefined identity categories, towards qualities of interdependency and fluidity.

Explanatory text

Twins, throughout history, have been regarded as marvelous beings yet at the same time as monstrous. They are often seen as embodiments of duality with this strange quality of sameness in distinctive localities. Their significance can be traced from the ancient Nok Terracotta Jars in Nigeria dating back to 500 BC to the postmodern era, marked by an obsession with simulacra and replication. The concept of twinship has permeated a long history of cultural and artistic expression. Modern treatments of twinship often seem to adhere to principles of individualism and introspection, like Frida Kahlo's "The Two Fridas" (1939), which presents two distinct versions of herself, one clad in traditional Mexican attire and the other in a Victorian gown or Carl Jung's concept of the "shadow self" with which intrinsic dualities and autoerotic inner desires have been explored.

The womb, as the initial space in which twinship occurs, wants to be a critical space to debate the politics of reproduction driving a utopian economy of sameness. An economy based on the capacity to mass duplicate, nurture a social desire for resemblance and an institutional hunger for regularity. With our gestational twin drawings, we put forward a concept of 'drawing species', which share common characteristics while exhibiting important variations. Each twin exhibits subtle distinctions within a broader framework of being intrinsically connected. The corporeal ambiguity and fluidity of these drawings want to stand in composition with a current economy of strategic sameness



Ella Piecoup

ellapiecoup@gmail.com

Pho Architect
Designer / *Designer*
ellapiecoup.com

Paysage domestique 02

Ella Piecoup, 2022, 2D Rhinoceros,
78,8x84cm

Homescape 02

*Ella Piecoup, 2022, 2D Rhinoceros,
78,8x84cm*

Ella Piécoup est une designer actuellement basée à San Francisco, en Californie. Son amour pour le dessin de la perception individuelle lui a permis de commencer à explorer de nouvelles méthodes de projection et leurs intersections avec l'expérience spatiale.

Tout en continuant à créer et à se développer en tant que designer, elle cherche toujours à placer le temps et la vie du lieu au premier plan, à la fois visible et implicite

Ella Piécoup is a designer currently based in San Francisco, CA. Her love for drawing the individual's perception allowed her to begin exploring new methods of projection and their intersections with spatial experience.

As she continues to create and grow as a designer she always pushes herself to keep the march of time and the life of a place at the forefront, both seen and implied.

Texte explicatif

Dans le plan oblique à 90 degrés, les vues en plan et en élévation ont conservé leurs angles à 90 degrés, mais les murs latéraux se sont effondrés. Le spectateur peut supposer que les murs étaient là, mais ils ne peuvent être décrits dans le dessin et pourraient donc s'étirer à l'infini.

Les obliques sont uniques en raison de leur plan dominant. Alors que les isométries commencent par les bords, dans les projections obliques, le plan principal du sujet dessiné est parallèle au plan de l'image, ce qui permet aux lignes représentées de ne pas être déformées. Ce plan dominant oriente notre perception et permet de raconter l'histoire d'un espace de manière subjective.

Homescape 02 utilise la projection oblique comme un proscenium de l'expérience domestique et introduit la subjectivité. L'intérieur domestique se révèle ainsi être un vaisseau de la mémoire où le temps se comprime et se dilate à la fois.

Dans la mémoire, l'architecture comme le proscenium peut servir de référence à un moment dans le temps. Au théâtre, le proscenium est un plan invisible entre la scène et le public, qui encadre la différence entre le spectateur et l'artiste. Dans ce dessin, le spectateur est le public, la maison ou le sujet est la scène ou l'interprète, et la projection oblique est le proscenium.

Homescape 02 comprime le temps en aplatissant l'ensemble de manière à ce que l'intérieur et l'extérieur puissent être vus simultanément. Cependant, le temps se dilate à l'intérieur des seuils des dessins, malgré l'objectif initial de compression. Le fait de montrer les deux côtés des portes alignés sur les joints des murs crée un espace invisible entre chaque face, rappelant l'espace infini insinué dans les murs comprimés de l'oblique du plan à 90 degrés. Les conditions de surface sont implicites, mais la méthode de dessin permet à tout et à rien d'exister simultanément. Les pièces elles-mêmes sont comprimées dans le temps, tandis que les seuils qui les relient allongent le temps.

Explanatory text

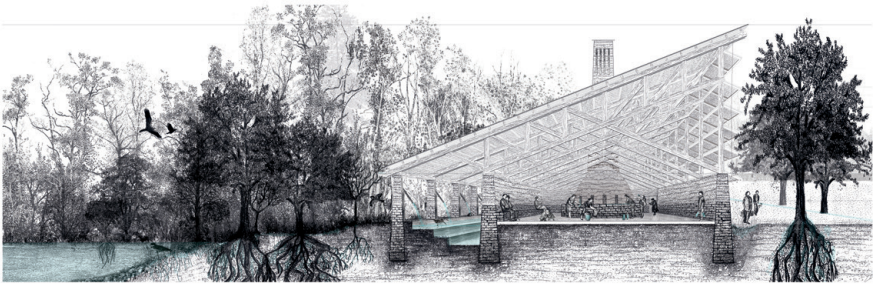
In the 90 degree plan oblique, both the plan and elevation planes preserved their 90 degree angles, but the side walls collapsed into nothing. The viewer can assume the walls were there, but they cannot be described in the drawing and therefore could stretch infinitely.

Obliques are unique due to their dominant plane. While isometrics begin at the edges, in oblique projections the principal plane of the subject being drawn is parallel to the picture plane allowing the lines represented to remain undistorted. This dominant plane orients our perception and holds the ability to tell the story of a space in a subjective manner.

Homescape 02 uses oblique projection as a proscenium of domestic experience and introduces subjectivity, and so the domestic interior is revealed to be a vessel of memory where time both compresses and dilates.

In memory, architecture as a proscenium may serve to reference a moment in time. A proscenium in theater is an invisible plane between the stage and the audience, it frames the difference between the viewer and the performer. In this drawing, the viewer is the audience, the home or subject is the stage or performer, and oblique projection is the proscenium.

Homescape 02 compresses time in that it flattens the whole so that its interior and exterior can be seen simultaneously. Time, however, experiences dilation within the thresholds of the drawings despite the original goal of compressing it. Showing both sides of the doors aligned with the seams of the walls creates an invisible space between each face, recalling the infinite space insinuated in the compressed walls of the 90 degree plan oblique. Surface conditions are implied; however the method of drawing allows for both everything and nothing to exist simultaneously. The rooms themselves are compressed in time, while the thresholds that connect them elongate time.



Manon Rigaud

manon.rigaud.archi@gmail.com

Architecte DE

Architect

Du dessin d'enquête au dessin médiateur: projet de gestion collective de l'eau à Cournon d'Auvergne

Manon Rigaud, 2023, dessin à l'encre sur papier et fond vectoriel, 178,3x63cm

From survey drawing to mediator drawing: collective water management project in Cournon d'Auvergne

Manon Rigaud, 2023, ink drawing on paper and vector background, 178,3x63cm

Manon Rigaud (1998), diplômée de l'ENSACF. Depuis un an et demi j'enquête entre le Maroc et la France sur la gestion collective de l'eau comme bien commun. Ces recherches inspirées du ksar de Goulmima dans le sud-est du Maroc devrai se poursuivre par l'élaboration d'une thèse.

Manon Rigaud (1998), ENSACF graduate. For the past year and a half, I've been working between Morocco and France on the collective management of water as a common good. This research, inspired by the ksar of Goulmima in south-east Morocco, is to be continued with a thesis.

Texte explicatif

Le récit de cette coupe perspective commence le 28 avril 2022 dans le sud-est du Maroc, au porte du Sahara, dans le territoire Amazigh et se poursuit à Cournon d'Auvergne, en France. L'enquête se présente sous la forme d'une collecte de données alimentée par un travail de relevé, la tenue d'un carnet de dessin et une série d'entretiens alimentée du 28 avril 2022 au 15 juin 2023.

A Goulmima, j'ai vécu avec 3 peuples qui ont marqué le temps du sol amazigh: les nomades, les berbères du ksar et les contemporains dans la ville nouvelle. A Cournon d'Auvergne, l'enquête s'est ouverte à de nouveaux habitants, acteurs, lieux, systèmes de gouvernance...

Durant 3 mois d'arpentage au Maroc puis 6 mois à Cournon d'Auvergne, il s'agissait d'être activement curieux des dynamiques de ce territoire: dessiner, mesurer, arpenter, récolter et apprendre des personnes et des lieux rencontrés. La capitalisation des données de cette enquête active et participative a mené cette recherche embarquée vers un examen approfondi de cette population issue des nomades berbères et de la zone commerciale de Cournon d'Auvergne. Cette méthodologie peut être assimilée à la Grounded theory ou théorisation ancrée proposée en 1967 par Glaser et Strauss qui consiste à récolter des données empiriques de terrain avant de les assembler pour faire émerger des théories à partir d'un territoire et de l'étude concrète.

Du tissage des 25 mètres de dessin effectué au Maroc, Goulmima est apparu comme un lieu singulier, une longue histoire du sol où cohabitent des manières de vivre singulières qui dessinent les traits du territoire. Goulmima a nourri le projet à Cournon d'Auvergne sur l'eau comme bien commun et ouvert de nouveaux possible pour sa gestion collective. La réalité du dessin d'enquête, la sincérité d'une démarche active et participative a permis de développer un contrat de l'eau avec les acteurs locaux de Cournon d'Auvergne. Le projet, représenté en partie par la coupe perspective est le témoin de cette collaboration entre les deux territoires, entre deux atlas de dessins noués dans un grand « jeu de ficelle ». C'est par ce dessin-médiateur que ce jeu de ficelle devient lisible. Alors la multitude de dessins empruntés à ces deux lieux en des temps aussi réels que particuliers, devient un programme, une matière, un parcours, un système d'irrigation, un dessin paysager...

Durant ces semaines au Maroc et à Cournon d'Auvergne le dessin a permis d'interroger la place de l'architecte et de l'architecture dans ces enjeux premiers du sol vivant et de l'eau. A Goulmima c'est une architecture sans architecte qui survit depuis plus de 3 siècles. A Cournon une architecture sans architecte qui détruit les sols vivants. Entre ces deux territoires c'est peut-être une architecture qui n'agit plus seule mais qui collabore par le dessin et les échanges entre les experts du territoire, les naturalistes, les élus, les habitants, les vivants pour chercher des pistes de notre établissement humain contemporain. Le dessin est peut-être une enquête, un tissage, un outil de communication, une sélection du réel. Ici, le dessin entre ces deux territoires a libéré des histoires et ouvert des possibles.

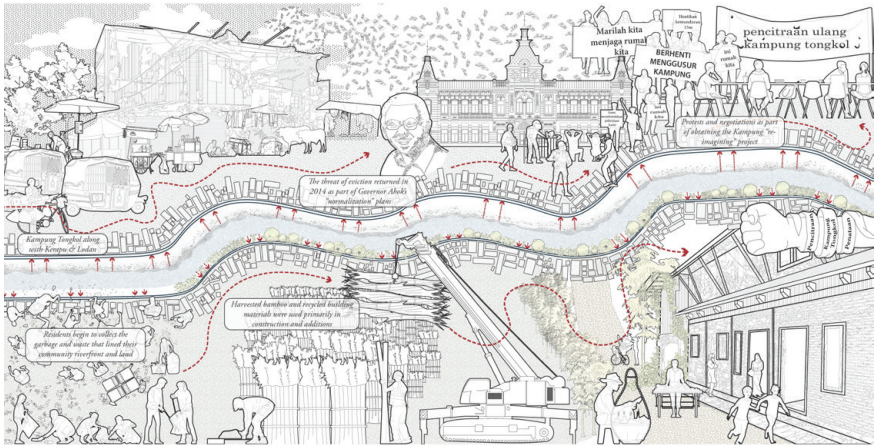
Explanatory text

The story of this perspective cut begins on April 28, 2022 in southeastern Morocco, at the gateway to the Sahara, in Amazigh territory, and continues in Cournon d'Auvergne, France. The survey takes the form of a data collection exercise, supported by survey work, a sketchbook and a series of interviews conducted between April 28, 2022 and June 15, 2023. In Goulmima, I lived with 3 peoples who have marked the time of the Amazigh soil: the nomads, the Berbers of the ksar and the contemporaries in the new town. In Cournon d'Auvergne, the survey opened up to new inhabitants, actors, places and systems of governance...

During 3 months of surveying in Morocco, then 6 months in Cournon d'Auvergne, the aim was to be actively curious about the dynamics of this territory: to draw, measure, survey, collect and learn from the people and places we met. Capitalizing on the data from this active, participatory survey led this on-board research to an in-depth examination of this population of Berber nomads and the Cournon d'Auvergne commercial zone. This methodology can be likened to the Grounded theory proposed in 1967 by Glaser and Strauss, which consists of collecting empirical field data before assembling them to generate theories from a territory and concrete study.

From the weaving of the 25-metre drawing carried out in Morocco, Goulmima emerged as a singular place, a long history of the land where singular ways of living cohabit, shaping the features of the territory. Goulmima fed into the Cournon d'Auvergne project on water as a common good, and opened up new possibilities for its collective management. The reality of the survey drawing, the sincerity of an active and participative approach, has enabled us to develop a water contract with local players in Cournon d'Auvergne. The project, represented in part by the perspective cross-section, bears witness to this collaboration between the two territories, between two atlases of drawings tied together in a great "game of string". It is through this drawing-mediator that the string game becomes legible. The multitude of drawings borrowed from these two places at times as real as they are particular become a program, a material, a route, an irrigation system, a landscape design...

During these weeks in Morocco and at Cournon d'Auvergne, the drawing enabled us to question the place of the architect and of architecture in these primary issues of living soil and water. In Goulmima, architecture without architects has survived for over 3 centuries. In Cournon, architecture without architects is destroying living soil. Between these two territories, it's perhaps an architecture that no longer acts alone, but collaborates through drawing and exchanges between local experts, naturalists, elected representatives, local residents and the living, in search of clues to our contemporary human settlement. Drawing is perhaps an investigation, a weaving, a communication tool, a selection of reality. Here, drawing between these two territories has liberated stories and opened up possibilities.



Fiona Lim Tung

flimtung@uwaterloo.ca

University of Waterloo, Canada
Assistante professeur / *Assistant professor*

Kampung Tongkol re-imaginé

Dhisana D'Sa, 2021-2022, illustration digitale,
124,7x63cm

Re-imagined Kampung Tongkol

*Dhisana D'Sa, 2021-2022, digital illustration,
124,7x63cm*

Fiona Lim Tung est conceptrice, chercheuse et éducatrice. Elle est actuellement professeur adjoint à la Faculté d'Architecture, Paysagisme et Design John H. Daniels, de l'université de Toronto et conférencière à l'école d'architecture de l'université de Waterloo. Les recherches de Fiona portent sur les nouveaux programmes de représentation, la pédagogie du design et le potentiel de l'architecture à contribuer à un avenir plus équitable. Son travail a été largement publié dans des magazines et des livres, et exposé dans des galeries dans tout le pays

Fiona Lim Tung is a designer, researcher, and educator. She is currently Assistant Professor, Teaching Stream at the John H. Daniels Faculty of Architecture, Landscape, and Design at the University of Toronto and a Lecturer at the University of Waterloo School of Architecture. Fiona's research focuses on new agendas in representation, design pedagogy, and the potential of architecture to contribute to more equitable futures. Her work has been widely published in magazines, in books, and exhibited in galleries nationwide

Texte explicatif

Les méthodes de recherche utilisées dans ce mémoire de master consistent principalement à utiliser le "dessin comme récit". Cette recherche étudie le plan directeur du National Capital Integrated Coastal Development (NCICD) dans le contexte de Muara Baru, Jakarta, en tant que pratique néocoloniale qui menace de déplacer les communautés urbaines marginalisées, communément appelées kampungs. En réponse, cette recherche propose des interventions architecturales à petite échelle, engagées par la communauté, pour stimuler la croissance économique et sociale au sein de ces communautés marginalisées, permettant ainsi aux résidents de contrer le déplacement urbain. Le style de dessin utilisé dans cette thèse a été partiellement inspiré par le travail de Feral Atlas. La fluidité et les transitions continues entre les éléments dans l'espace, les multiples styles de projection et les techniques de dessin ont permis d'organiser, de consolider et de communiquer de manière efficace les arguments de recherche que j'ai proposés.

L'image illustre l'évolution d'un kampung avant et après la menace de démolition. Alors que de nombreuses autres communautés de kampongs n'ont pas réussi à résister aux pratiques d'expulsion, le Kampung Tongkol est l'un des rares kampongs à avoir réussi à rester en place. Grâce à cette forme de documentation, j'ai pu comprendre ce kampung à plusieurs échelles, à savoir l'échelle du kampung par rapport à la ville, au sein de sa propre communauté et à l'échelle de la maison d'un habitant. Les œuvres visuelles et graphiques de ce dessin ont pour but de donner une voix au peuple autochtone de Jakarta, historiquement opprimé. Le dessin en tant que narration dans cette recherche est créé pour donner du pouvoir aux habitants des kampung en accumulant et en diffusant des connaissances et une prise de conscience sur le passé, le présent et l'avenir de Jakarta. Cette accumulation d'informations nouvelles et anciennes servira de base pour éduquer les habitants des kampongs sur l'importance d'entretenir leurs communautés une fois que les rénovations auront été introduites, car le manque d'entretien pourrait entraîner l'expulsion des habitants et la démolition des kampongs.

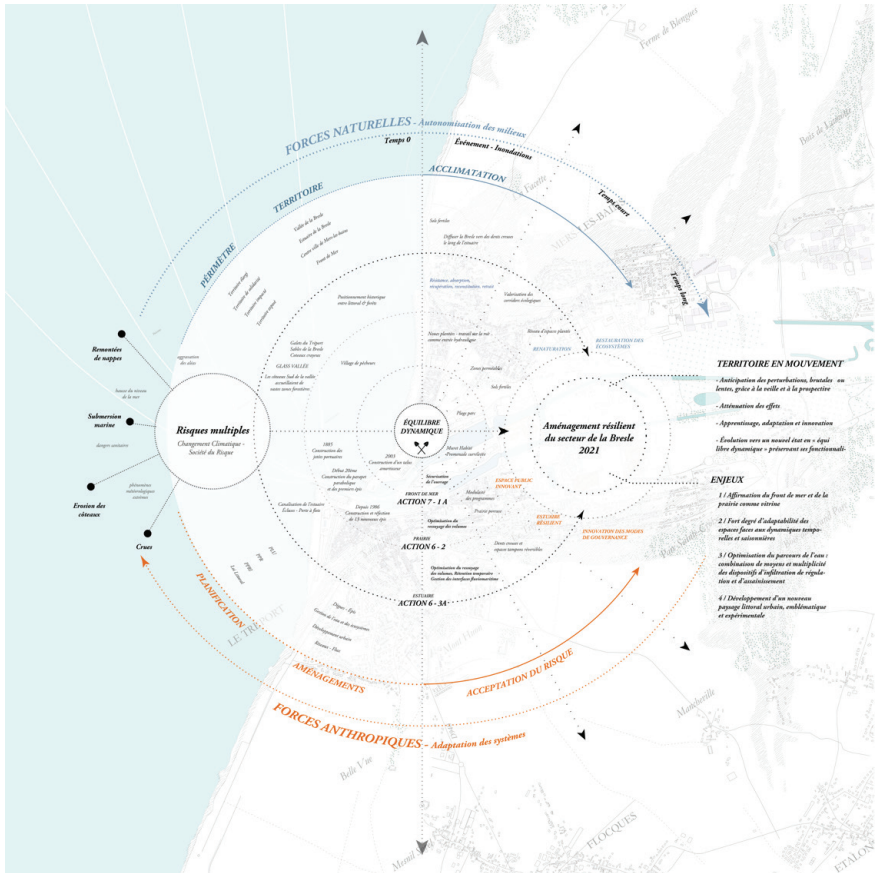
Ces dessins ont été réalisés dans le cadre du cours de thérapie graphique enseigné par le professeur Fiona Lim Tung à l'université de Waterloo à Cambridge, au Canada.

Explanatory text

The research methods used in this master's thesis work consists of primarily using "drawing as narrative". This research investigates the National Capital Integrated Coastal Development (NCICD) master plan within the context of Muara Baru, Jakarta, as a neo-colonial practice that threatens to displace marginalized urban communities, commonly referred to as kampungs. In response, this research proposes small-scale, community-engaged architectural interventions to drive economic and social growth within these marginalized communities, subsequently allowing residents to counter urban displacement. The drawing style used in this thesis was partially inspired by the work of Feral Atlas. The fluidity and seamless transitions between elements in space, the multiple projection styles and drawing techniques helped organize, consolidate, and communicate my proposed research arguments in an effective manner.

The main image (Fig. 1) depicts the evolution of a kampung before and after the threat of demolition. While many other kampung communities have failed to resist eviction practices, Kampung Tongkol is one of few kampungs that have successfully managed to remain in place. Through this form of documentation, I was able to understand this kampung at multiple scales i.e., the scale of the kampung in relation to the city, within its own community, and the scale of a resident's house. The visual and graphic works in this drawing are meant to lend a voice to the historically oppressed native people of Jakarta. Drawing as narrative in this research is created to empower kampung residents by accumulating and spreading knowledge and awareness about Jakarta's past, present and future. This accumulation of new and old information will serve as a foundation to educate kampung residents on the importance of maintaining their communities once the design retrofits are introduced, as upkeep failure could result in resident evictions and kampung demolitions.

These drawings were developed in the course Graphic Therapy, taught by Professor Fiona Lim Tung at the University of Waterloo in Cambridge, Canada.





Hélène Coussedière

coussedierehelene.adm@gmail.com

ENSA Clermont-Ferrand

Laboratoire Gerphau, laboratoire Sasha

Maitre de conférence associée en Arts et techniques de la représentation / Architect, PhD candidate

1. Diagramme effectué au sein de l'agence BASE dans le cadre d'une étude de résilience sur l'estuaire de la Bresle

Hélène Coussedière , 2021, image numérique réalisée sur illustrator, 63x63cm

2. Digue et enrochement de l'avant-port

Hélène Coussedière , 2021, photographie, 14,8x21cm

3. Entrée de ville et zone commerciale

Hélène Coussedière , 2021, photographie, 14,8x21cm

4. Jardins ouvriers

Hélène Coussedière , 2021, photographie, 14,8x21cm

5. Mini golf de Mers-les-Bains

Hélène Coussedière , 2021, photographie, 14,8x21cm

6. Port à marée basse

Hélène Coussedière , 2021, photographie, 14,8x21cm

7. Port à marée haute

Hélène Coussedière , 2021, photographie, 14,8x21cm

1. Diagram produced by the BASE agency as part of a resilience study on the Bresle estuary

Hélène Coussedière , 2021, image numérique réalisée sur illustrator, 63x63cm

2. Dyke and riprap in the outer harbor

Hélène Coussedière , 2021, photography, 14,8x21cm

3. Town entrance and shopping area

Hélène Coussedière , 2021, photography, 14,8x21cm

4. Allotments

Hélène Coussedière , 2021, photography, 14,8x21cm

5. Mers-les-Bains mini golf course

Hélène Coussedière , 2021, photography, 14,8x21cm

6. Port at low tide

Hélène Coussedière , 2021, photography, 14,8x21cm

7. Port at high tide

Hélène Coussedière , 2021, photography, 14,8x21cm

Hélène Coussedière est architecte diplômée d'état ainsi que d'un post diplôme recherche effectué au sein du laboratoire Gerphau. Elle a travaillé en maîtrise d'œuvre urbaine et architecturale (TVK, LIN), puis en tant que responsable éditoriale chez BASE. Par sa pratique à la croisée entre stratégie territoriale, illustrations et édition, elle développe une culture prospective du projet de paysage, axée autour de la représentation du vivant et des changements climatiques. Elle enseigne ces thématiques à l'ENSACF - maîtresse de conférence associée ATR-, ainsi qu'à l'EAVT dans le cadre du DSA Architecte-Urbaniste

Texte explicatif

Le caractère estuarien du secteur Eu/Mers-les-Bains/Tréport relève d'une part de sublime : un horizon maritime, des falaises entourant le delta, un caractère inondable inévitable. Initialement mouvant, l'estuaire a été petit à petit dompté par l'homme.

Le site propose une grande variété de milieux, de par le rythme et l'amplitude des marées, du contraste marqué entre les différentes saisons. Les risques de submersion marine, de remontée des nappes et d'inondations au cours des différentes saisons constituent la toile de fond des paysages locaux. Un patrimoine technique tente de les protéger des risques : écluses, portes à flots, épis, et digues en sont un exemple.

L'approche paysagère permet d'établir les relations qui se nouent entre géo-systèmes et systèmes sociaux : le paysage devient immersif, vecteur de connaissances et d'expérimentation, incorporant l'apport évolutif de la nature dans le cadre du projet.

Le diagramme présenté dans le cadre de l'exposition « Chercher hors des mots », a été réalisé au moment de la candidature à l'appel d'offre. Il met en tension des états spatiaux et temporels, permettant d'exposer l'héritage des sites, les enjeux et les stratégies de la commande tout comme les éléments matériels mis en place dans le cadre de l'étude de résilience.

En effet, appréhender la gestion du risque implique de penser selon un processus flexible, à travers la considération des différentes temporalités. L'événement - le risque-, le temps court, le temps long : chaque moment s'appuie sur des dispositifs de réponse par le paysage et mobilise des leviers à mettre en œuvre. En conséquence, la méthode paysagère pour aborder un site semble être un moyen intéressant pour décortiquer des processus de fabrications des territoires, les interactions humaines et naturelles

Hélène Coussedière is a qualified architect with a postgraduate research diploma from the Gerphau laboratory. She has worked in urban and architectural project management (TVK, LIN), then as editorial manager at BASE. Through her work at the crossroads of territorial strategy, illustration and publishing, she has developed a forward-looking approach to landscape design, focusing on the representation of living organisms and climate change. She teaches these themes at ENSACF (ATR associate professor), as well as at EAVT (DSA Architect-Urbanist).

Explanatory text

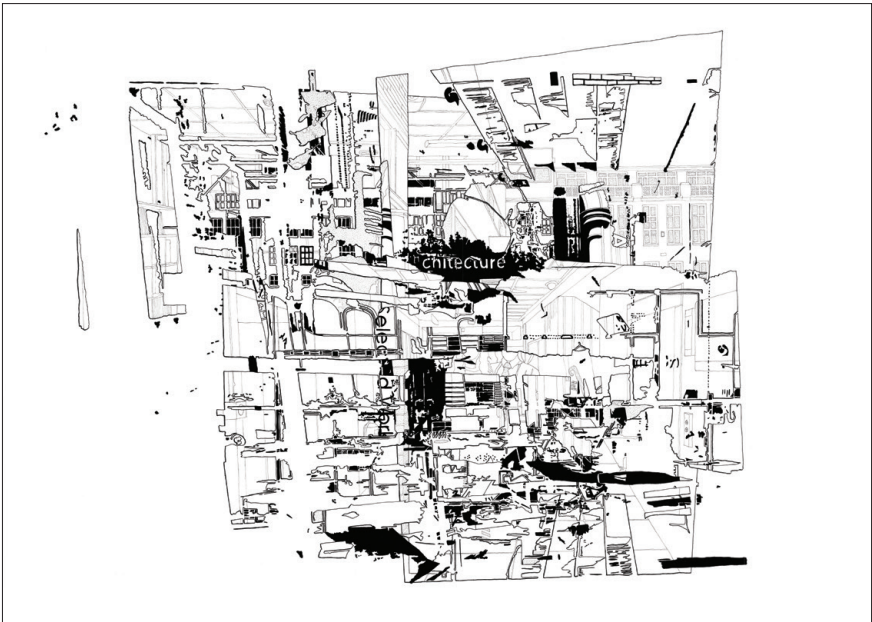
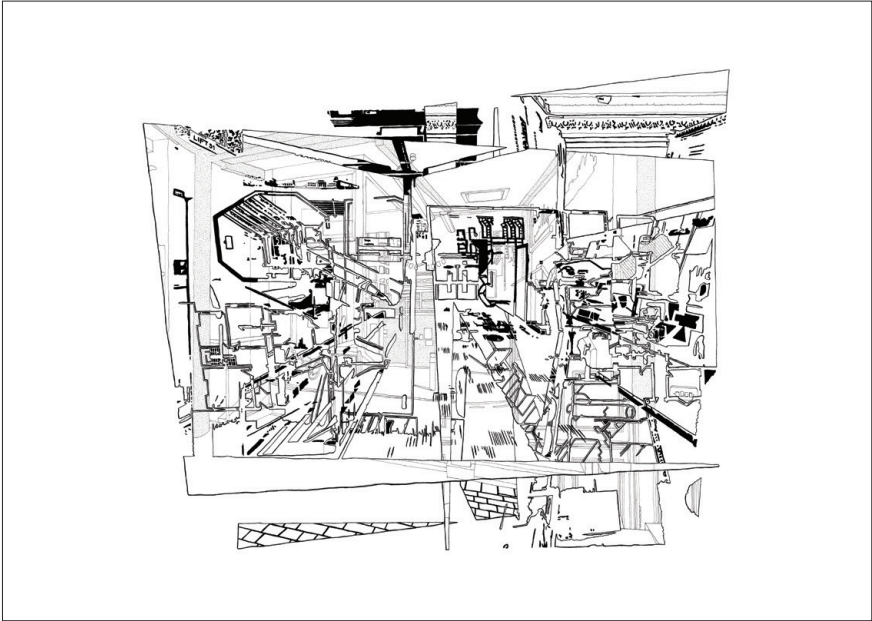
The estuarine character of the Eu/Mers-les-Bains/Tréport area is part sublime: a maritime horizon, cliffs surrounding the delta, inevitable flooding. Initially in motion, the estuary has gradually been tamed by man.

The site offers a wide variety of environments, thanks to the rhythm and amplitude of the tides and the marked contrast between the different seasons. The risks of marine submersion, rising water tables and flooding during the different seasons form the backdrop to the local landscapes. A technical heritage is in place to protect against these risks: locks, floodgates, groins and dykes are just some examples.

The landscape approach makes it possible to establish the relationships between geo-systems and social systems: the landscape becomes immersive, a vector of knowledge and experimentation, incorporating the evolving contribution of nature within the framework of the project.

The diagram presented as part of the "Searching beyond words" exhibition was drawn up at the time of the call for tenders. It brings spatial and temporal states into tension, allowing us to expose the heritage of the sites, the challenges and strategies of the commission, as well as the material elements put in place as part of the resilience study.

Indeed, understanding risk management implies thinking in terms of a flexible process, through the consideration of different temporalities. The event - the risk - the current time, the long time: each moment relies on landscape response mechanisms and mobilizes levers to be implemented. As a result, the landscape method of approaching a site seems to be an interesting way of unravelling the processes by which territories are made, and the human and natural interactions involved.





Harry Thompson

h.thompson@newcastle.ac.uk

Newcastle University
Laboratoire Design Office
Architecte / Architect

KC Collage 17 (École d'architecture)

Harry Thompson, 2023, stylo sur papier cartouche, 59x42cm

KC Collage 13 (École de droit)

Harry Thompson, 2023, stylo sur papier cartouche, 59x42cm

KC Collage 17 (Architecture School)

Harry Thompson, 2023, pen on cartridge paper, 59x42cm

KC Collage 13 (Law School)

Harry Thompson, 2023, pen on cartridge paper, 59x42cm

Harry Thompson est architecte et chercheur de troisième cycle à l'École d'architecture, d'urbanisme et de paysage de l'Université de Newcastle, UK. Il travaille au sein du Design Office, un cabinet de recherche en architecture et en design urbain basé à l'université, tout en étudiant son doctorat en pratique créative. Ses recherches actuelles se concentrent sur la synthèse du cadre métaphysique de "Object-Oriented Ontology" avec les méthodes pratiques de l'architecture et du design

Harry Thompson is an architect and postgraduate researcher in the School of Architecture, Planning and Landscape at Newcastle University, UK. He works as part of Design Office, a research-led architecture and urban design practice based in the university, whilst studying for his PhD by creative practice. His current research is focussed on synthesising the metaphysical framework of Object-Oriented Ontology with practice methods of architecture and design

Texte explicatif

Dans le cosmos métaphysique de l'ontologie orientée objet (OOO), tout est objet: les humains, les non-humains, les êtres non vivants et les entités non physiques et fictives. Cette série de dessins alimente une recherche appliquée explorant les tensions entre le cadre philosophique de l'OOO et les méthodes de pratique du design en architecture.

Les pratiques actuelles en architecture cherchent fréquemment à “saper” (under-mine) ou à “outrepasser” (over-mine) la conception en tant qu'objet, en la définissant littéralement à travers ses composants ou effets perceptibles. Les notions de cartes de trajectoire du soleil, de diagrammes conceptuels, de spécifications ou de BIM s'efforcent de définir la conception à travers ses relations plutôt que par ses propres qualités particulières. Mais de telles méthodes passent à côté d'un surplus pour tout ce qui perdure, ou “se retire”, entre ces catégories axées sur la connaissance; une “essence” distincte de l'objet qui ne peut jamais être pleinement connue.

Les dessins visent à explorer la créativité dans le design en utilisant des médias et des méthodes familières à l'architecte contemporain. Ils reconnaissent que l'essence d'un objet n'est jamais entièrement accessible, mais que les objets peuvent s'harmoniser les uns avec les autres avec plus ou moins de succès. Ils utilisent une combinaison de déchirure d'image, de projection numérique et de dessin à la main stylisé personnellement, chacun aboutissant à un collage à la plume “aplati” qui fusionne une myriade d'objets en une seule entité unifiée: un nouvel objet avec sa propre réalité, possédant des qualités émergentes indépendantes de ses pièces constitutives.

Ces “KC Collages” sont des représentations incroyablement subjectives des relations entre moi-même et des “autres” particuliers: en l'occurrence l'école d'architecture dans laquelle je réside actuellement. Il ne s'agit pas de déclarations concluantes, mais plutôt d'expériences créatives qui constituent la base des recherches de l'auteur. Ils soulèvent des questions concernant la traduction des qualités entre les êtres dans toute interaction, la différence possible d'action et de pouvoir entre les êtres au sein d'une ontologie radicalement “plate”, et le rôle du jugement esthétique d'un chercheur-producteur dans le design et la créativité

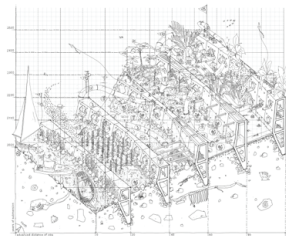
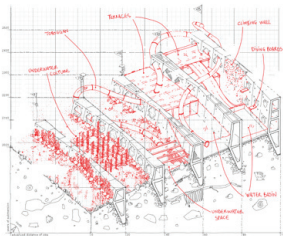
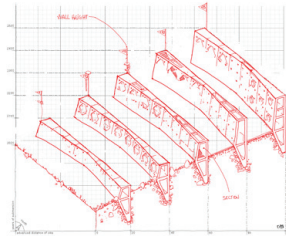
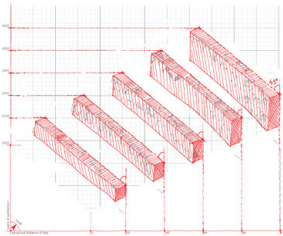
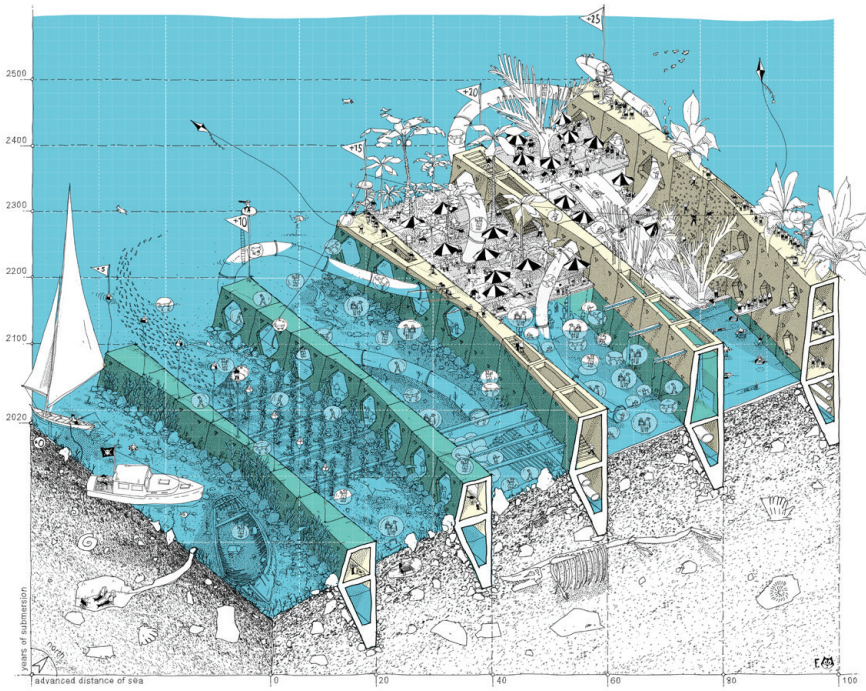
Explanatory text

In the metaphysical cosmos of Object-Oriented Ontology (OOO), everything is an object: humans, nonhumans, non-living beings, and non-physical and fictional entities. This drawing series feeds into applied research exploring tensions between the philosophical framework of OOO and design practice methods in architecture.

Current practices in architecture frequently seek to “undermine” or “overmine” the design-as-object, defining it literally through its perceivable components or effects. Notions of sun path maps, concept diagrams, specifications, or BIM, strive to define the design through its relations rather than its own particular qualities. But such methods miss out on a surplus to any thing that endures, or “withdraws”, between these knowledge-driven categories; a distinct “essence” of the object that can never be fully known.

The drawings aim to explore creativity in design using media and methods familiar to the contemporary architect. They recognise that the essence of an object can never be accessed fully, but objects can attune to one another with varying degrees of success. They use a combination of image-tearing, digital projection, and personally-stylised hand drawing, each culminating in a “flattened” pen collage which fuses myriad objects into a single unified entity: a new object with its own reality, possessing emergent qualities independent of its constituent pieces.

These “KC Collages” are incredibly subjective representations of relationships between myself and particular “others”: in this case the architecture school in which I currently reside. They are not conclusive statements, but are themselves creative experiments which form the basis of the author’s research. They raise questions concerning the translation of qualities between beings in any interaction, the possible difference in agency and power between beings within a radically “flat ontology”, and the role of aesthetic judgement from a researcher-producer in design and creativity





Felix Roudier-Canler

illustrations@felix-illustra.com

felix-illustra - PAF Architectes - ENSA Clermont-Ferrand
Illustrateur, architecte, enseignant / *Illustrator, architect, professor*

<https://www.felix-illustra.com/>

https://www.instagram.com/felix_illustra/

1. Embellissement (état final)

felix-illustra, 2021,
tablette graphique, 52,5x42cm

2. Réponse architecturale

Felix-illustra, 2021, tablette graphique,
26,7x21cm

3. Design de l'objet

Felix-illustra, 2021, tablette graphique,
26,7x21cm

4. Approfondissement

Felix-illustra, 2021, tablette graphique,
26,7x21cm

5. Animations

Felix-illustra, 2021, tablette graphique,
26,7x21cm

1. Embellishment (final state)

felix-illustra, 2021,
graphic tablet 52,5x42cm

2. Architectural answer

felix-illustra, 2021,
graphic tablet 26,7x21cm

3. Object design

felix-illustra, 2021,
graphic tablet 26,7x21cm

4. Further information

felix-illustra, 2021,
graphic tablet 26,7x21cm

5. Animations

felix-illustra, 2021,
graphic tablet 26,7x21cm

Architecte, illustrateur et professeur à l'école d'architecture. Partagé entre l'architecture (par expérience) et l'illustration (par passion), j'ai toujours porté un regard quasi-obsessionnel sur la représentation des projets architecturaux. Après plusieurs années passées comme architecte j'ai fondé en 2019 Felix-illustra, un laboratoire où les créations interrogent l'illustration et la fiction comme outils de représentation de projets, que ce soit pour des recherches formelles ou spatiales, mais aussi pour la fabrication d'imaginaires architecturaux et urbains répondant à de nombreuses problématiques universelles

Architect, illustrator and professor at the school of architecture. Divided between architecture (by experience) and illustration (by passion), I have always taken an almost obsessive look at the representation of architectural projects. After several years as an architect, I founded Felix-illustra in 2019, a laboratory where creations question illustration and fiction as tools for representing projects, whether for formal or spatial research, but also for manufacturing. of architectural and urban imaginations responding to numerous universal issues

Texte explicatif

Lauréat du concours « 72h Axo Battle » de Non-Architecture réalisé en 2021 avec felix-illustra.

72h pour proposer un projet sur le thème de l'architecture sous-marine, représenté avec une image axonométrique.

La réponse : un projet utopique qui interroge l'espace public face à la montée des eaux. Des digues des plus en plus hautes, support à des aménagements récréatifs et permettant de stopper la hausse du niveau des océans au fil des siècles...

La montée des eaux transforme l'espace public en parc subaquatique. L'épaisseur des murs de digues est habitée (rendue visible via la coupe). Les espaces interstitiels entre murs sont utilisés pour divers usages récréatifs (cultures sous-marine, toboggan, terrasses, bassins, plongeoirs, escalade...). Des espaces pensés comme évolutifs grâce à des structures légères qui peuvent être facilement démontées et remontées suivant la montée des eaux.

Processus de fabrication du projet en lien avec l'outil de l'axonométrie :

1. utiliser l'outil de l'axonométrie pour mettre en rapport spatialisation et temporalité. Temporalité sur l'axe des ordonnées (années de submersion) – Spatialisation sur l'axe des abscisses (distance d'avancée de la mer) = trame de fond
2. réponse architecturale : des murs de digues de plus en plus haut placés à 45° sur chaque repère pour stopper pendant un temps la montée des eaux.
3. design de l'objet dessiné et ajout de pratiques liées au thème du parc sub-aquatique : - l'épaisseur des murs de digues est habitée (rendue visible via la coupe)
4. espaces interstitiels utilisés par divers usages récréatifs (cultures sous- marine, toboggan, terrasses, bassins, plongeoirs, escalade...). Des espaces pensés comme évolutifs grâce à des structures légères qui peuvent être facilement démontées et remontées suivant la montée des eaux.
5. mise en animations avec personnages, bulles et pleins de petits détails et mise en couleurs
6. embellissement de l'image : graphisme, textures, couleurs, ombrages...

Explanatory text

Winner of the Non-Architecture “72h Axo Battle” competition carried out in 2021 with felix-illustra.

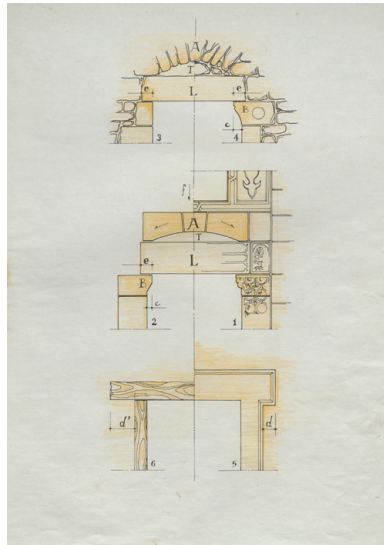
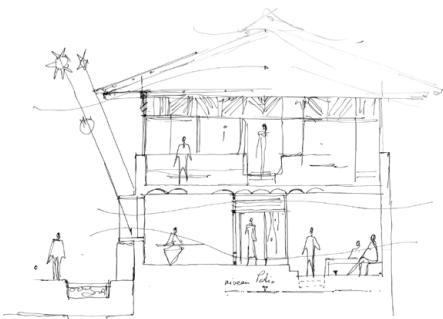
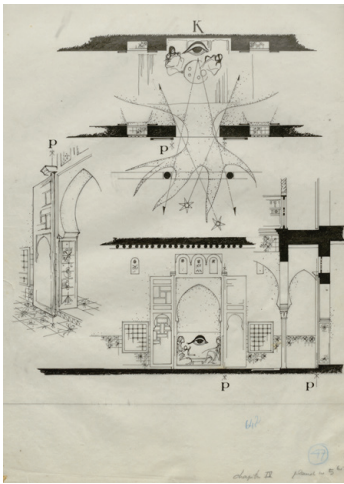
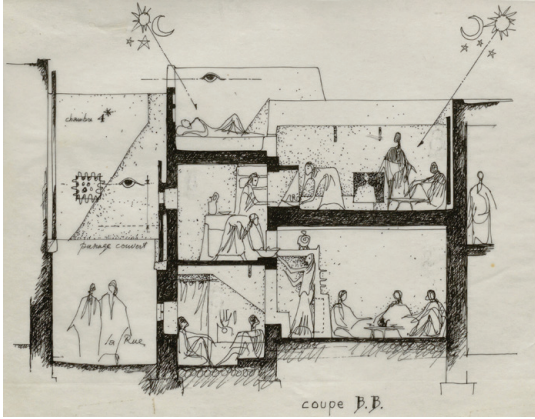
72 hours to propose a project on the theme of underwater architecture, represented with an axonometric image.

The answer: a utopian project that questions public space in the face of rising waters. Higher and higher dikes, support for recreational facilities and allowing to stop the rise in the level of the oceans over the centuries ...

Rising waters transform public space into an underwater park. The thickness of the dike walls is inhabited (made visible via the section). The interstitial spaces between walls are used for various recreational uses (underwater cultures, slides, terraces, pools, diving boards, climbing, etc.). Spaces designed to be scalable thanks to lightweight structures that can be easily dismantled and reassembled following rising water levels.

Project manufacturing process linked to the axonometry tool:

- 1. use the axonometry tool to relate spatialization and temporality. Temporality on the y-axis (years of submersion) - Spatialization on the x-axis (distance from the sea) = backstory*
- 2. architectural response: dyke walls higher and higher placed at 45 ° on each marker to stop the rising water for a time.*
- 3. design of the drawn object and addition of practices linked to the theme of the underwater park: - the thickness of the dike walls is inhabited (made visible through the section)*
- 4. interstitial spaces used by various recreational uses (underwater cultures, toboggan, terraces, pools, diving boards, climbing...). Spaces designed as scalable thanks to light structures that can be easily dismantled and reassembled following the rising water levels.*
- 5. animation with characters, bubbles and lots of small details and coloring*
- 6. image embellishment: graphics, textures, colors, shading, etc.*



Association ALADAR

07aladar@gmail.com

Mounia Bouali, boualimounia@yahoo.fr
 ENSA Paris-Val de Seine
 Centre de Recherche sur l'Habitat
 Maître de conférences, chercheuse / *Adjunct lecturer,
 Research associate*

Chéhrazade Nafa, c_nafa@yahoo.fr
 ENSA Paris-Val de Seine
 EVCAU
 Architecte, urbaniste, spécialiste du patrimoine / *Architect,
 urban planner, heritage specialist*

Marie-Anne Pouilly, m.pouilly@hotmail.fr
 Architecte praticienne/ *Practicing architect*

<https://andreravereau.org/>

1. Coupe transversale sur un logement. Projet de logement à Sidi Abbaz, Gardaïa, vallée du M'Zab, Algérie

André Ravéreau, 1976, dessin à l'encre noire sur calque, 29,7x42cm

2. Croquis de terrasses au M'Zab d'après existant. Illustration pour l'ouvrage de Manuelle Roche, Le M'Zab.: Cités millénaires du Sahara, Etudes & Communication, 2003

André Ravéreau, 2003, dessin à l'encre noire sur calque, 29,7x42cm

3. Planche préparatoire pour l'illustration du livre La Casbah d'Alger, et le site créa la ville, 1989, p.95

André Ravéreau, 1989, dessin à l'encre noire sur calque, 29,7x42cm

4. Coupe - esquisse. Concours pour l'ambassade de France à Kampala (Ouganda). Projet non réalisé.

André Ravéreau, 1987, dessin à l'encre noire sur calque, 21x29,7cm

5. Décomposition structurale d'une porte à linteau. Planche préparatoire pour l'illustration du livre Le Caire, esthétique et tradition, Éditions Actes Sud Sindbad, Arles, 1997, p.170

André Ravéreau, 1997, Photocopie du dessin original colorisée au crayon de couleur, 29,7x42cm

1. Cross-section of a dwelling. Housing project in Sidi Abbaz, Gardaïa, M'Zab Valley, Algeria

André Ravéreau, 1976, black ink drawing on tracing paper, 29,7x42cm

2. Existing sketches of terraces in M'Zab. Illustration for the book by Manuelle Roche, Le M'Zab.: Cités millénaires du Sahara, Etudes & Communication, 2003

André Ravéreau, 2003, black ink drawing on tracing paper, 29,7x42cm

3. Preparatory illustration for the book La Casbah d'Alger, et le site créa la ville, 1989, p.95

André Ravéreau, 1989, black ink drawing on tracing paper, 29,7x42cm

4. Cup - sketch. Competition for the French Embassy in Kampala (Uganda). Unrealized project

André Ravéreau, 1987, black ink drawing on tracing paper, 29,7x21cm

5. Structural decomposition of a lintelled door. Preparatory illustration for the book Le Caire, esthétique et tradition, Éditions Actes Sud Sindbad, Arles, 1997, p.170

André Ravéreau, 1997, photocopy of the original drawing colored in pencil, 29,7x42cm

Dr. Mounia BOUALI, architecte, docteure en urbanisme, maître de conférences associée à l'ENSA Paris Val de Seine et chercheuse au Centre de Recherche sur l'Habitat, ENSA Paris Val de Seine

Dr. Chéhrazade Nafa, architecte, urbaniste, spécialiste du patrimoine, MCF, ENSA Paris Val de seine

Marie-Anne Pouilly, architecte D.E praticienne. Elle vit et travaille en Tchèque depuis dix ans et s'intéresse particulièrement aux techniques de construction traditionnelles. Elle a supervisé et coordonné l'archivage final de l'œuvre d'André Ravéreau avant son don au MUCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)

L'association ALADAR a vu le jour en 2012, après la mort de Manuelle Roche, photographe et écrivain, co-auteur de plusieurs ouvrages d'André Ravéreau et soutien infailible de l'architecte dans la réalisation de son œuvre. L'association, fédérant des proches de l'architecte, s'est alors donné pour but de l'accompagner dans ses projets. Aujourd'hui, elle aspire à devenir un outil de rencontre, d'échanges et de diffusion autour des réflexions d'André Ravéreau.

Dr. Mounia BOUALI, architect, doctorate in urban planning, associate lecturer at ENSA Paris Val de Seine and researcher at the Centre de Recherche sur l'Habitat, ENSA Paris Val de Seine

Dr. Chérazade Nafa, architect, urban planner, heritage specialist

Marie-Anne Pouilly graduated as an architect. She's living and working in Czech-Republic since ten years and is interested especially in traditional building techniques. She supervised and coordinated the final archiving of the work of André Ravéreau before it was given to the MUCEM (Museum of the Civilizations of Europe and the Mediterranean)

The ALADAR association was created in 2012 after the death of Manuelle Roche, photographer and writer, co-author of several books of André Ravéreau and unfailing support of the architect in the realisation of his work. The association, gathering family and friends of the architect, aimed to assist him in his projects. Nowadays, it aspires to become a meeting, exchanging and propagation tool about André Ravéreau's thoughts

Texte explicatif

Formé à l'école des beaux-arts de Paris et disciple d'Auguste Perret, André Ravéreau (1919-2017) laisse une production dessinée exceptionnelle qui va bien au-delà du dessin d'architecture. Prisonnier dans un stalag en Allemagne entre 1940 et 1944, il passera ces quatre années à dessiner, tout comme lors de son premier voyage au M'Zab en Algérie après la guerre; et ce jusqu'à la fin de sa vie. Nommé architecte en chef des monuments historiques en Algérie de 1965 à 1975, après un séjour de travail en Grèce, il exercera par la suite en France.

Sa production graphique est avant tout un outil au service d'une pensée, l'expression d'un regard unique sur la notion d'habiter et la traduction figurée d'une vision analytique de l'espace. Elle est à la fois le médium et le matériau d'une approche anthropologique, où l'espace serait la résultante des caractéristiques physiques du bâti et des modes d'habiter qui s'y déploient, eux-mêmes modelés par les usages et le climat spécifique à chaque milieu géographique, d'où la notion "d'architecture située" chère à André Ravéreau.

Les dessins de l'architecte font aussi partie d'une démarche didactique qui met en exergue l'importance de la place des hommes dans la fabrication des lieux. Ils mettent en scène silhouettes et postures conjuguées à la course du soleil, traduisant les manières de s'approprier l'espace en fonction des variations temporelles et saisonnières. En Algérie et en Égypte, ses dessins relèvent souvent de l'intime : ils révèlent des espaces domestiques préservés du regard extérieur, significatifs d'une architecture méconnue.

A Sidi Abbaz, projet de logements réalisé à la fin des années 1960, il s'inspire fortement des maisons traditionnelles mozabites, et réinterprète avec intelligence des standards inédits du confort domestique, en s'adaptant à un contexte nouveau, notamment celui des matériaux de construction présents sur le site. L'habitat vernaculaire a toujours interrogé et inspiré André Ravéreau, qui le considérait comme le sage aboutissement d'années d'adaptation de l'homme à son milieu dans toutes ses dimensions physiques, climatiques, sociales et environnementales.

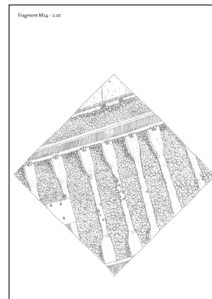
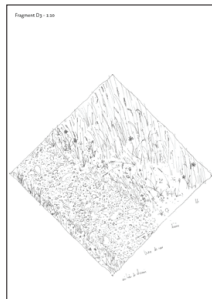
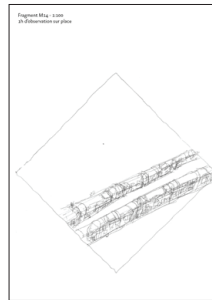
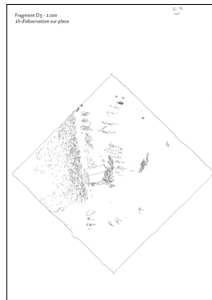
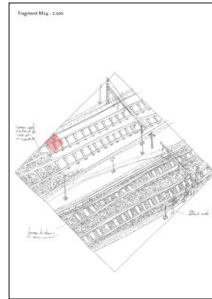
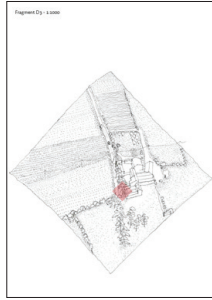
Explanatory text

Trained at the Ecole des Beaux-Arts in Paris and a disciple of Auguste Perret, André Ravéreau (1919-2017) left an exceptional body of drawings that goes far beyond architectural design. Imprisoned in a stalag in Germany between 1940 and 1944, he spent these four years drawing, as he did on his first trip to M'Zab in Algeria after the war, until the end of his life. Appointed chief architect of historic monuments in Algeria from 1965 to 1975, after a period of work in Greece, he subsequently worked in France.

His graphic work is first and foremost a tool for thought, the expression of a unique view of the concept of living and the figurative translation of an analytical vision of space. It is both the medium and the material for an anthropological approach, in which space is the result of the physical characteristics of buildings and the ways in which they are inhabited, themselves shaped by the uses and climate specific to each geographical environment, hence the notion of 'situated architecture' so dear to André Ravéreau.

The architect's drawings are also part of a didactic approach that emphasises the importance of people in the creation of places. They show silhouettes and postures combined with the path of the sun, translating the ways in which people appropriate space according to temporal and seasonal variations. In Algeria and Egypt, his drawings are often intimate in nature, revealing domestic spaces untouched by the outside world, and indicative of little-known architecture.

In Sidi Abbaz, a housing project carried out at the end of the 1960s, he drew inspiration from traditional Mozabite houses, and cleverly reinterpreted new standards of domestic comfort, adapting them to a new context, in particular that of the building materials present on the site. Vernacular housing has always challenged and inspired André Ravéreau, who saw it as the wise outcome of years of adaptation by man to his environment in all its physical, climatic, social and environmental dimensions.



Commune architecture

commun@commune.archi

Atelier d'architecture / *Architecture studio*

<https://commune.archi/>

1. Fragment D3 - 1:1000

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

2. Fragment D3 - 1:100

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

3. Fragment D3 - 1:100

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

4. Fragment D3 - 1:10

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

5. Fragment M14 - 1:1000

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

6. Fragment M14 - 1:1000

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

7. Fragment M14 - 1:1000

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

8. Fragment M14 - 1:1000

Commune, 2022,
dessin à l'encre de papier, 29,7x42cm

1. Fragment D3 - 1:1000

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

2. Fragment D3 - 1:100

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

3. Fragment D3 - 1:100

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

4. Fragment D3 - 1:10

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

5. Fragment M14 - 1:1000

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

6. Fragment M14 - 1:100

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

7. Fragment M14 - 1:100

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

8. Fragment M14 - 1:10

*Commune, 2022,
ink drawing, 29,7x42cm*

commune est une société d'architecture et d'urbanisme. Nous sommes sept architectes associé-es à parts égales, réuni-es à Lyon depuis 2019.

commune vient du latin cum qui signifie « ensemble ». Nous partageons méthodes et compétences au sein d'une même culture d'atelier, défendant le travail collectif comme une richesse.

commune voit en chaque sujet une opportunité poétique. Nous oeuvrons au côté de tous usagers, budgets, programmes ou temporalités, pensant l'acte de construire comme une belle aventure collective.

commune imagine un patrimoine ordinaire et durable. Nous préférons les matières naturelles, la rénovation, les filières locales visant une écologie généreuse dans un monde aux ressources limitées.

commune cherche l'heureuse rencontre des usages et de la construction. Nous privilégions les techniques sobres au service des qualités d'habiter-désireux d'un dialogue fertile avec notre environnement.

commune fait feu de tout bois. Nous dessinons, résidons, cherchons, débattons au côté des territoires, expérimentant de nouvelles pratiques au service de nouvelles manières de penser.

commune is an architecture and urban planning firm. We are seven architects in equal partnership, based in Lyon since 2019.

commune comes from the Latin cum, meaning "together". We share methods and skills within the same studio culture, defending collective work as an asset

commune sees every subject as a poetic opportunity. We work alongside all users, budgets, programs and timeframes, thinking of the act of building as a wonderful collective adventure.

commune imagines an ordinary, sustainable heritage. We prefer natural materials, renovation and local processes, aiming for a generous ecology in a world of limited resources.

commune seeks the happy meeting of use and construction. We favor low-impact techniques to enhance the quality of living, in a fertile dialogue with our environment.

commune is a jack-of-all-trades. We design, live, research and debate alongside local communities, experimenting with new practices and new ways of thinking.

Texte explicatif

Ce studio propose d'explorer ce que serait un 'atlas non héroïque des formes urbaines' / 'atlas des formes urbaines non héroïques' au moyen d'une 'recherche action' impliquant des temps en résidence, un travail en atelier et des échanges critiques avec l'EUL au sein d'un processus itératif.

L'enquête prend corps au sein d'un unique paysage urbain de manière à saisir la multiplicité de ce qui constitue l'urbanité en présence. L'équipe du studio conduit un travail sur la ville de Givors, territoire énigmatique et anthropisé de longue date, limitrophe de la Métropole de Lyon et situé à l'embouchure de la vallée du Giers.

Le dessin est un outil sélectionné pour sa capacité à fonctionner comme un mode d'observation singulier impliquant d'avoir à passer du temps avec son sujet d'étude, et ainsi à saisir au-delà des formes, les processus qui les mettent en œuvre. Le dessin est un mode de représentation sélectif permettant d'interroger la matière des territoires (humaine ou non-humaine, vivante ou inerte, matérielle ou immatérielle). Il permet de sélectionner certains éléments émergeant en vue de la définition d'un nouveau régime de visibilité. L'enjeu est ici de mettre en dessins le réel afin d'interroger la pertinence des modes de représentation à saisir (ou non) ce qui constitue l'urbanité, l'atmosphère ou le parfum des lieux.

Penser le dessin comme 'mode d'enquête' conduit à interroger la substance, le fond et la forme de ce média particulier. Quelle mise au point adopter ? Qui et comment définit-on un point de vue ? Comment dessiner l'immatériel (les relations, le géopolitique ...)? Comment dépasser la statique inhérente à la représentation ? Existe-t-il des types de dessins plus pertinents que d'autres pour transcrire et expliciter un lieu ?

L'enjeu est ici in fine l'élaboration de modalités d'enquête répliquables, d'éléments de méthodes et d'un corpus formalisé afin de contribuer à la fabrication de nouvelles expertises

Explanatory text

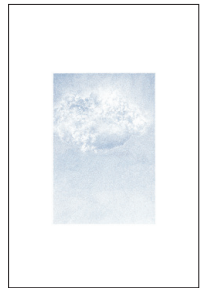
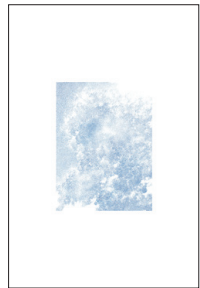
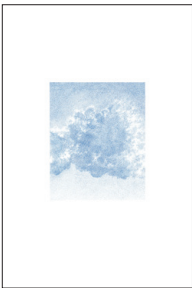
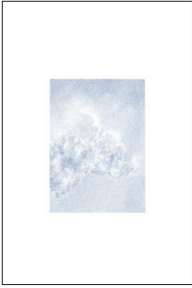
This studio proposes to explore what would be a 'non-heroic atlas of urban forms' / 'atlas of non-heroic urban forms' by means of 'action research' involving time in residence, workshop work and critical exchange with the EUL within an iterative process.

The investigation takes shape within a single urban landscape, so as to capture the multiplicity of what constitutes the urbanity in presence. The studio's team is working on the town of Givors, an enigmatic and long-established anthropized territory, bordering the Lyon metropolis and located at the mouth of the Giers valley.

Drawing is a tool selected for its ability to function as a singular mode of observation, implying the need to spend time with the subject of study, and thus to grasp beyond the forms, the processes that implement them. Drawing is a selective mode of representation that enables us to interrogate the matter of territories (human or non-human, living or inert, material or immaterial). It enables us to select certain emerging elements with a view to defining a new regime of visibility. The challenge here is to draw the real in order to question the relevance of modes of representation in capturing (or not) what constitutes the urbanity, atmosphere or fragrance of places.

Thinking of drawing as a "inquiry method" leads us to question the substance, content and form of this particular medium. What focus should we adopt? Who and how do we define a point of view? How do we draw the immaterial (relationships, geopolitics, etc.)? How can we overcome the static inherent in representation? Are some types of drawing more appropriate than others for transcribing and explaining a place?

Ultimately, the challenge here is to develop replicable methods of investigation, elements of method and a formalized corpus, in order to contribute to the creation of new forms of expertise.



Nikolas Fouré

nikolasfouré@gmail.com

ENSA Normandie

UMR Ressources

Enseignant chercheur, artiste / *Teacher researcher, artist*

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/nikolas-fouré/oeuvres>

Sur nos modifications (extrait)

Nikolas Fouré, 2022-2023, encre bleue sur papier, 21 x 29,7 cm chaque dessins x 9

On our modifications (extract)

Nikolas Fouré, 2022-2023, blue ink on paper, 28,2x42cm each drawings x 9

Nikolas Fouré est né à St Nazaire en 1976. Il vit à Rennes et enseigne à l'ENSA de Rouen. Liant pédagogie de la création et pratique artistique expérimentale, il cherche à représenter - par l'acte et la trace : par des gestes qui dessinent et/ou assemblent - nos relations avec certains éléments et phénomènes vivants. Interpellé par les notions d'échelles et la multitude (l'unité et sa répétition), il tente de prendre la mesure de ce qui nous lie à notre milieu.

Nikolas Fouré is born in 1976 in St Nazaire (France). He lives in Rennes and teaching at ENSA in Rouen. Exploiting the representation of landscape elements and the use of everyday objects and materials, Nikolas Fouré questions space and the way we inhabit it. Repetition, conceptual reversals and prosaic materials are the tools he employs to examine the relationships that can exist between biology and architecture, physiology and geometry.

Texte explicatif

Être nuage serait la possibilité du dessin. Dans son faire, par le geste et le temps du dessin, par l'intrication de la répétition et de ses différences. Dans son appréciation aussi, par la représentation des nuages : la résonance du réel et son imaginaire. Les plus de 120 dessins qui composent cette série (toujours en cours) sont construits de multitudes de petits points d'encre bleue tracés à la main.

Dans la réalisation quotidienne de ces dessins, mes recherches sont animées par la rencontre entre le faire, minimal (le presque rien de petits points tracés par le diamètre d'une mine de stylo sur un papier) et la représentation de l'incommensurable du ciel et de ses nuages : relation scalaire entre ma main et le ciel. Pour autant la verticalité est dorénavant inframince, l'épaisseur de la peau du monde est celle qui nous héberge : notre zone critique.

Comment faire avec cette horizon vertical ? Comment habiter des milieux à la fois gigantesques et resserrés ?

Les nuages, toujours en mouvement, ne sont peut-être pas reliés précisément à un milieu, mais ils en sont les ferments. Ils sont le lien entre climat et météorologie. Comme nous et les autres vivants, ils font partie du cycle symbiotique des bassins versants.

Nous savons aujourd'hui que les modifications des nuages ne sont pas tant formelles qu'élémentaires. Parfois visibles, mais souvent discrètes, les modifications sont pourtant profondes, gazeuses, solubles dans l'air comme dans « les veines de la Terre »

Explanatory text

To be cloud will be the possibility of drawing. In his motion, by the gesture and the time of drawing, by the entanglement of the repetition and the difference and by the cloud's representation (resonance of reality and his imaginary).

The 120 drawings that compose the serie (ongoing) are made by a multitude of little dots blue ink hand drawn. This drawings are made daily and my research is guided by the meeting between the made, minimal (the almost nothing of small dots traced by the diameter of a pen lead on a paper) and the representation of immeasurable of the sky and his clouds : the scalar relationship between my hand and the sky. However, the verticality is today infrathin, the thickness of the skin of the world is the one who hosts us : our critical zone.

How to deal with this vertical horizon ? How to live huge and tightened environments ?

The clouds, always moving, are not precisely related to an environment, but they are the ferments. They are the link between climate and meteorology. Like us and the others livings, they are part of symbiotic cycle from watersheds.

Today, the modifications of clouds are not so much formal as elementary. Sometimes visibles, but often discreet, the modifications are however deeps, gaseous, soluble in the air like in « the veins of the earth ».



Luis Burriel-Bielza

lburri76@gmail.com

ENSA Paris Belleville

IPRAUS

Maitre de conférences / Associate professor

https://hal.science/search/index/?q=*&authIdPerson_i=1197900

1. Villa Dall'Ava (1984-91). Vue axonométrique éclatée, montrant les différents accès et connexions visuelles sous contrôle depuis l'espace de la cuisine

Luis Burriel Bielza, 2022, image informatique 2D AutoCAD, 44,5x63cm

2. Villa dall'Ava. Espace cuisine : vues sur les orientations opposées

Luis Burriel Bielza, 2022, image informatique 2D AutoCAD, 29,7x21cm

3. Villa dall'Ava. Espace cuisine : vues sur les orientations opposées

Luis Burriel Bielza, 2022, image informatique 2D AutoCAD, 29,7x21cm

1. Villa Dall'Ava (1984-91). Exploded axonometric view, showing the different access points and visual connections under surveillance from the kitchen space

Luis Burriel Bielza, 2022, computer 2D AutoCAD image, 44,5x63

2. Villa dall'Ava. Kitchen space: views looking at opposite sides

Luis Burriel Bielza, 2022, computer 2D AutoCAD image, 29,7x21cm

3. Villa dall'Ava. Kitchen space: views looking at opposite sides

Luis Burriel Bielza, 2022, computer 2D AutoCAD image, 29,7x21cm

Architecte praticien, chercheur et MCF, Luis Burriel Bielza est docteur par l'Université Polytechnique de Madrid (ETSAM). Ses principaux sujets d'étude puissent dans le processus créatif de Le Corbusier et dans un deuxième temps, sur le dessin comme outil de recherche. Aujourd'hui, il met au point la soutenance de son HDR, réalisée sous la direction de Paolo Amaldi. Enseignant titulaire à l'ENSA de Paris-Belleville, il complète ses studios de licence / master avec le cours «L'intégration structure / architecture comme outil de création»

Practicing architect, researcher and Associated Professor, Luis Burriel Bielza holds a PhD from the Polytechnic University of Madrid (ETSAM). His main study subjects focus on Le Corbusier's creative process and secondly, on drawing as a research tool. Today, he is finalizing the defense of his HDR, carried out under the direction of Paolo Amaldi. As a teacher at ENSA Paris-Belleville, he enriches his bachelor / master design studios with the theory course "The integration of structure / architecture as a creative tool"

Texte explicatif

Aujourd'hui, il est nécessaire d'identifier et d'exploiter des outils spécialement orientés à la recherche architecturale. Débattre le rôle du dessin s'avère obligatoire et cela, pour deux raisons. D'abord, au regard de la place primordiale qu'il occupe au cœur de notre métier. Ensuite, au regard de sa capacité pour mettre à profit la progression incontournable vers un univers numérique qui remet en question les gestes et les processus d'élaboration utilisés dans le passé. Sur la base d'un sujet d'étude très ciblé, mais offrant une véritable complexité et une épaisseur théorique forte, les dessins produits visent à constituer une méthodologie applicable ailleurs. La villa dall'Ava a été complètement reconstituée en trois dimensions à partir des documents des archives de l'OMA et des visites sur place. Autre la dimension « archéologique », c'est l'occasion de produire une version idéale qui comprend certains aménagements non réalisés. Les dessins ont été fabriqués à partir d'une superposition + compilation hiérarchisée et recalibrée des calques bidimensionnelles, extraits de ce modèle tridimensionnel.

Les choix du système de représentation, de l'angle de vue et des éléments qui conforment le contexte du dessin répondent à une question, ou à une hypothèse qui doit se vérifier et se rendre visible par un ou plusieurs documents qui travaillent en coordination. En « détournant » un logiciel du marché, les documents cherchent à démontrer l'hypothèse de départ : la Villa dall'Ava n'est pas un objet. Elle répond à l'assemblage de trois systèmes coordonnés.

Ceux-ci intègrent des dispositifs et des logiques qui découlent ou qui trouvent une continuité sur d'autres projets à l'agence. Les dessins choisis pour cette exposition font preuve d'une méthodologie d'exploration qui s'organise à partir du potentiel du dessin comme outil de recherche, toujours dans la cadre d'un logiciel numérique, afin de statuer sur son impact dans la discipline. Plus que se focaliser sur les résultats émanant de ce travail, l'intérêt portera sur ce qui est transférable comme mode opérationnel

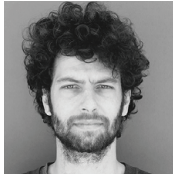
Explanatory text

Today, it is necessary to identify and exploit tools specially oriented to architectural research. Redebating the role of drawing is mandatory, for two reasons. First, in view of the crucial position it occupies at the heart of our profession. Then, with regard to its capacity to take advantage of the inevitable progression towards a digital universe which calls into question the gestures and development processes used in the past. Based on a very targeted study subject, but offering real complexity and a strong theoretical depth, the drawings produced aim to constitute a methodology applicable elsewhere. The Villa dall'Ava has been completely reconstructed in three dimensions based on documents from the OMA archives and on-site visits. Other than the "archaeological" dimension, it is an opportunity to produce an ideal version that includes certain unrealized solutions. The drawings were made from the hierarchical and recalibrated overlay / compilation of two-dimensional layers, extracted from this three-dimensional model.

The choices of the system of representation, the angle of view and the elements which conform the context of the drawing are made regarding a specific question, or a hypothesis which must be verified and revealed by one or more documents which work in coordination. By "diverting" software available on the market, the documents seek to demonstrate the initial hypothesis: the Villa dall'Ava is not an object. It responds to the assembly of three coordinated systems.

These integrate devices and logics that arise from or find continuity in other OMA projects. The drawings chosen for this exhibition offer a methodology which is organized around the potential of drawing as a research tool, always within the framework of digital software, in order to decide on its impact in the discipline. More than focusing on the results emanating from this work, the interest will focus on what is transferable as an operational method.





Pierre Bouilhol

pbouilhol@gmail.com

ENSA Paris-La Villette & Faculté d'architecture de l'Université Libre de Bruxelles
Laboratoire Gerphau, laboratoire Sasha
Architecte, doctorant / *Architect, PhD candidate*

Narrative-cartography of a controversy
over Récit-cartographique d'une
controverse suscitée par un projet
urbain sur un sol vulnérable à la
submersion marine

Pierre Bouilhol, image digitale, 2023, 51 x 48 cm

*Narrative-cartography of a controversy
over an urban project on land
vulnerable to marine submersion*

Pierre Bouilhol, digital image, 2023, 51 x 48 cm

Pierre Bouilhol est architecte et doctorant au laboratoire Gerphau (ENSA Paris-La Villette) et au laboratoire Sasha (Université libre de Bruxelles). Il est maître de conférences TPCAU à l'ENSA Lyon et chargé de recherche au sein de l'agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage ANMA. En se concentrant sur des processus de transformations urbaines qui suscitent des controverses écologiques, ses recherches portent sur la manière dont les pratiques contemporaines du projet sont troublées par les dérèglements socio-climatiques. Il étudie comment des vagues de submersion marine, des corridors écologiques ou des terres maraîchères sont chargés d'une conflictualité renouvelée opposant des visions concurrentes du futur, avec lesquelles les architectes doivent composer en ces temps incertains.

Pierre Bouilhol is an architect and PhD candidate at the Gerphau laboratory (ENSA Paris-La Villette) and the Sasha laboratory (Université libre de Bruxelles). He is associate lecturer at ENSA Lyon and research fellow at the architecture, urban planning and landscape agency ANMA. Focusing on processes of urban transformation raising ecological controversies, his research examines how contemporary project practices are troubled by socio-climatic disruption. He studies how waves of marine submersion, ecological corridors or market garden land are charged with a renewed conflictuality opposing competing visions of the future, with which architects have to deal in these uncertain times.

Texte explicatif

En se concentrant sur des projets urbains qui suscitent des controverses écologiques, cette recherche porte sur la manière dont les pratiques contemporaines du projet sont troublées par les dérèglements socio-climatiques. Réalisée dans le cadre d'une CIFRE au sein d'ANMA, une agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage, cette enquête permet d'avoir accès à des scènes originales qui constituent le point de départ de la recherche, traitée dans d'autres espaces que celui de la commande.

L'enquête débute par la reconstitution des histoires des acteurs concernés, leurs motivations et les jeux dans lesquels ils semblent être pris. En croisant des observations de terrain, des entretiens et des sources textuelles diverses, l'enquête se formalise autour d'un récit-cartographique. A travers différents moments de partage, ces explorations graphiques sont mises à l'épreuve des différents acteurs impliqués. Elles superposent le territoire concerné au tissu de projections concurrentes qu'incorporent différents acteurs quant au devenir de ces sols habités. En croisant le géographique avec le social, ces visualisations explorent la manière dont une vague de submersion marine fait la différence dans cette situation. Elle n'est pas seulement un phénomène hydraulique potentiel, mais un être hybride à la fois social, réglementaire, institutionnel, assurantiel, expérientiel : un plus-qu'humain qui fait lui-même de la politique. Agissant comme des médiations entre cultures scientifiques et professionnelles, ces cartographies constituent des mises à l'épreuve de l'enquête mais aussi, des moments d'échange ouvrant parfois à d'autres perspectives de projet.

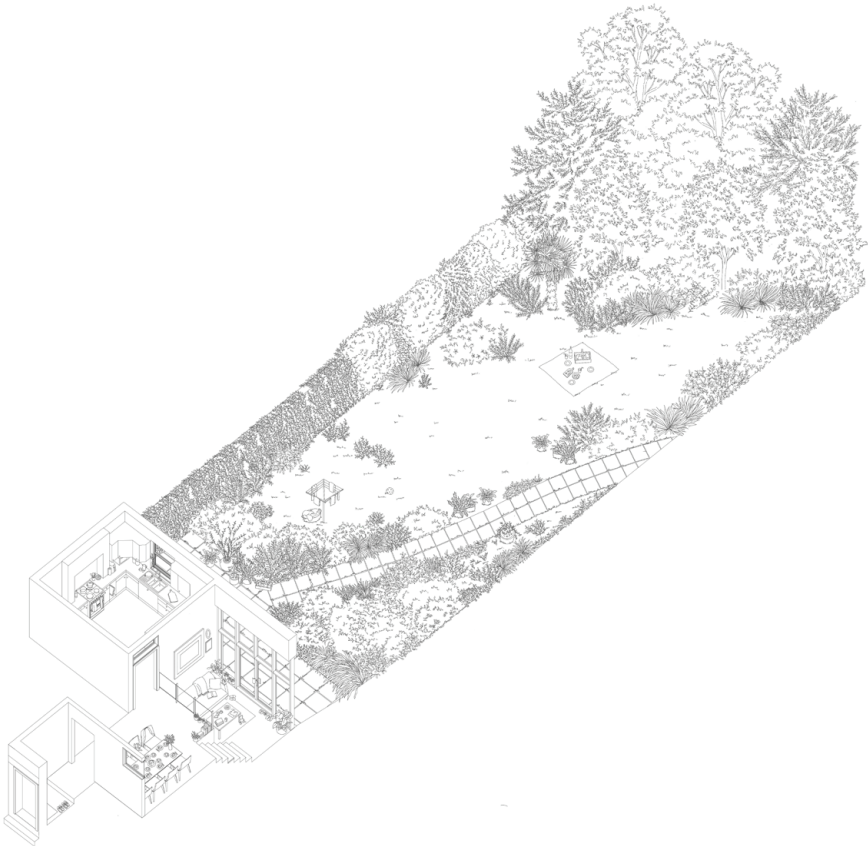
Ces visualisations photographient provisoirement la manière dont l'architecture et l'urbanisme se jouent à travers des négociations, des coopérations, des instrumentalisation, des processus de composition qui engagent à chaque fois des manières de faire collectif. Pris entre des jonctions contradictoires entre un projet d'urbanisation d'une municipalité et un service déconcentré de l'état, ces visualisations accompagnent les architectes-urbanistes dans la clarification de leur rôle et le statut du projet.

Explanatory text

Focusing on urban projects raising ecological controversies, this research examines how contemporary project practices are troubled by socio-climatic disturbances. Carried out within the framework of a CIFRE at ANMA, an architecture, urban planning and landscape agency, this investigation provides access to original scenes. They are the starting point for the research, which is addressed in other arenas than the mandate.

The investigation begins by reconstructing the stories of the actors involved, their motivations and the roles they appear to be engaged in. By crossing field observations, interviews and various textual sources, the investigation is formalized around a narrative-cartography. Through various moments of sharing, these graphic explorations are put to the test of the various actors involved. It superimposes the territory concerned onto the network of competing projections embodied by different actors regarding the future of these inhabited soils. By intersecting the geographical with the social, these visualizations explore how a wave of marine submersion makes a difference in this situation. It is not just a potential hydraulic phenomenon, but a hybrid entity that is at once social, regulatory, institutional, insurance-based and experiential: a more-than-human entity that is itself political. Acting as mediations between scientific and professional cultures, these cartographies not only test the investigation, but also provide moments of debate, sometimes opening project perspectives.

These visualizations provisionally photograph the way in which architecture and urban design are played out through negotiations, cooperation, instrumentalization and compositional processes, each of which involves ways of doing things collectively. Caught between contradictory injunctions from a municipal urbanization project and a decentralized government department, these visualizations help architects and urban planners clarify their role and the status of the project.



Xiang Ren

xiang.ren@sheffield.ac.uk

University of Sheffield, School of architecture
Laboratoire Gerphau, laboratoire Sasha
Architecte, doctorant / *Assistant Professor in Architectur*
<https://www.sheffield.ac.uk/architecture/people/academic-staff/xiang-ren>

Dessiner l'espace des minorités, Woodland House, Sheffield

Dr Xian Ren, 2021, Université de Sheffield & Studio Cloud, dessin hybride utilisant à la fois des moyens numériques et analogiques, 59,5x63cm

Drawing Minority's Space, Woodland House, Sheffield

Dr Xiang Ren, 2021, University of Sheffield & Studio Cloud, hybrid drawing using both digital and analogue ways, 59,5x63cm

En tant que co-fondateur de l'agence Studio Cloud, agréé par le RIBA, Xiang Ren situe ses recherches entre l'architecture, le lieu et le patrimoine, dans des contextes contemporains et comparatifs entre l'Orient et l'Occident. Il s'intéresse à la relation entre le dessin et l'habitat en dehors des perspectives eurocentriques, par exemple les espaces des minorités asiatiques britanniques et leurs traditions spatiales et rituelles alternatives.

As a founding partner of RIBA chartered practice Studio Cloud, Dr Xiang Ren's research broadly situates between architecture, place and heritage that is centred around contemporary and comparative East and West contexts. His research interest lies in the relationship between drawing and dwelling from outside the Eurocentric perspectives, on for example British Asian minority spaces and their alternative spatial and ritual traditions

Texte explicatif

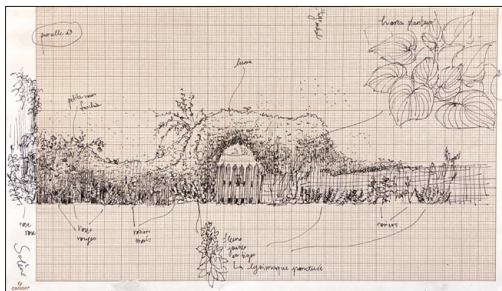
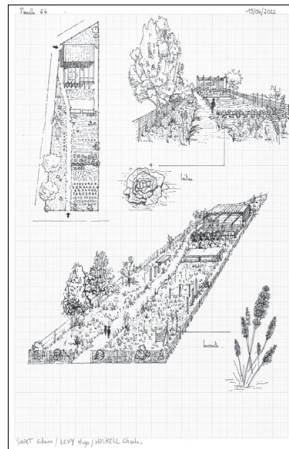
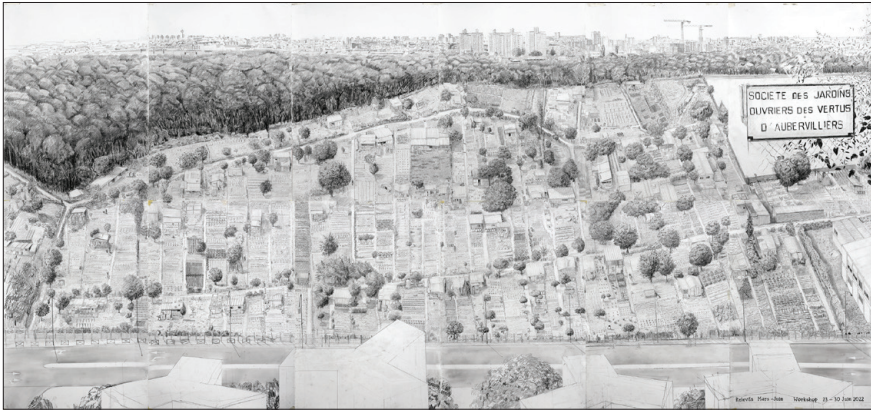
Nous pensons que le dessin d'architecture a le pouvoir de réimaginer et de refaire nos nombreux mondes. Nous considérons le dessin d'architecture comme une pratique de recherche relationnelle et décoloniale qui a la capacité d'aller au-delà des définitions et taxonomies universelles existantes en reconnaissant les autres traditions, pratiques, rituels et récits sous-représentés, en particulier ceux des groupes ethniques minoritaires. Dans notre pratique de conception d'un projet domestique à la périphérie de la ville de Sheffield, dont le projet a débuté en 2021 et dont la construction s'est achevée en 2023, ce dessin présenté documente un moment clé du projet, de la recherche contextuelle à un dessin de conception, et ramène la conception dans la recherche par le biais du dessin.

Nous nous intéressons au rôle changeant des dessins, d'intermédiaires à médiateurs au sein du réseau, à l'agencement critique et à la capacité des dessins, et à la connaissance tacite tracée et représentée dans les dessins, de l'adaptation subtile, de l'éloignement et de la résistance dans le type de forme de maison, le programme et l'utilisation, aux réalités socio-spatiales complexes des groupes de minorités ethniques, aux expériences et aux perspectives de leurs propres espaces quotidiens, à la création de lieux et à l'héritage vivant.

Explanatory text

We believe architectural drawing has the power to reimagine and remake our many worlds. And we see architectural drawing as a relational and decolonial research practice which has the capacity to move beyond existing universal definitions and taxonomies by acknowledging the other under-represented traditions, practices, rituals and narratives, particularly from the ethnic minority groups. In our design practice on a domestic project at the edge of the city of Sheffield, of which the project started from 2021 and completed the construction in 2023, this showcased drawing documents a key moment of the project, from contextual research to a design drawing, and bring design back into research via drawing.

We are interested in the shifting role of drawings from intermediaries to mediators within the network, in the critical agency and capacity of drawings, and in the tacit knowledge traced and represented in the drawings from subtle adaptation, estrangement, and resistance in house type-form, programme and use, to the ethnic minority groups' complex socio-spatial realities, experiences and perspectives of their own everyday spaces, place-making and living heritage





Bastien Ung & Yves Bélorgey

bastien.ung@gmail.com | belorgey@orange.fr

ENSA Paris-Malaquais
Maîtres de conférence / *Lecturers*
bastienung.fr

1. Inventaire des Jardins ouvriers des Vertus à Aubervilliers

Relevés mars-juin, workshop juin 2022, dessin collectif du jardin ouvrier des Vertus, Aubervilliers, crayon graphite sur papieranson, 460x210cm

2. Parcelles 29 et 30

Solène, 2022, 29,2x42cm

3. Parcelle 64

Edwin Sapet, Hugo Levy, Charles Haskell, 2022, 27,1x42cm

4. Parcelle 21

Solène, 2022, 36,7x21cm

1. Inventory of the Jardins Ouvriers des Vertus

Surveys March-June, workshop June 2022, collective drawing of the Vertus allotment garden, Aubervilliers, graphite pencil on canson paper, 460x210cm

2. Plots 29 and 30

Solène, 2022, 29,2x42cm

3. Parcelle 64

Edwin Sapet, Hugo Levy, Charles Haskell, 2022, 27,1x42cm

4. Parcelle 21

Solène, 2022, 36,7x21cm

Diplômé de l'ENSA Paris-Malaquais en 2017, Bastien Ung devient architecte et urbaniste auprès d'agences parisiennes travaillant sur différents projets d'aménagements urbains en Ile-de-France. La pratique du dessin qu'il entretient en parallèle l'amène à intégrer l'enseignement de cette discipline au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais en 2019. Il devient Maître de Conférence Associé en 2022. Son travail actuel se concentre sur l'évolution de la visualisation de l'architecture et du paysage qu'entraînent les outils numériques et le passage récent d'une vision cartographique « à vol d'avion » à la vision numérique et algorithmique du drone."

Yves Bélorgey, né en 1960. Après des études de droit, et d'histoire de l'art, et un passage aux Beaux-Arts de Lyon en tant qu'élève libre j'ai commencé à peindre et j'ai obtenu une bourse de l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse/Deutsch Französiches Jugendwerk). Lors de cette résidence à Cologne et Düsseldorf, j'ai participé à un séminaire à la Kunstakademie de Düsseldorf. J'étais dès cette époque très lié à cette région, jusqu'à ce que mon travail se fixe sur les tableaux d'immeubles en 1993. Je vis et travaille à Montreuil en région Parisienne depuis 2006, et après avoir enseigné à l'école des Beaux-Arts de Lyon (depuis 1998) je suis maître de conférence (Art et Techniques de la Représentation) à l'école Nationale Supérieure de Paris Malaquais depuis 2011. Après avoir participé au séminaire de recherche de Jean Attali L'Atlas Mondial des Villes, je travaille aujourd'hui dans le séminaire Enquêtes Architecturales Scènes, documents, recherche dirigé par Soline Nivet. Mon implication dans ces séminaires de recherche concerne la fabrique des documents. Depuis un peu plus de 5 ans je coordonne l'enseignement du dessin à l'école d'architecture.

Graduating from ENSA Paris-Malaquais in 2017, Bastien Ung became an architect and urban planner with Parisian agencies working on various urban development projects in the Ile-de-France region. His parallel practice of drawing led him to join the teaching team of this discipline at the Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais in 2019. He became Associate Lecturer in 2022. His current work focuses on the evolution of architectural and landscape visualization brought about by digital tools, and the recent shift from a aerial cartographic vision "from an airplane view" to the digital and algorithmic vision of the drone."

Yves Bêlorgey, born in 1960. After studying law and art history, and attending the Beaux-Arts de Lyon, I started painting and won a scholarship from the OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse/Deutsch Französisches Jugendwerk). During this residency in Cologne and Düsseldorf, I took part in a seminar at the Kunstakademie in Düsseldorf. From that time on, I was very attached to this region, until my work settled on paintings of buildings in 1993. I've lived and worked in Montreuil, near Paris, since 2006, and after teaching at the Ecole des Beaux-Arts de Lyon (since 1998) I've been a lecturer (Art et Techniques de la Représentation) at the Ecole Nationale Supérieure de Paris Malaquais since 2011. After participating in Jean Attali's research seminar L'Atlas Mondial des Villes, I now work in the seminar Enquêtes Architecturales Scènes, documents, recherche directed by Soline Nivet. My involvement in these research seminars concerns the making of documents. For just over 5 years, I've been coordinating the teaching of drawing at the School of Architecture.

Texte explicatif

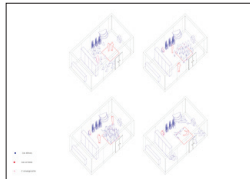
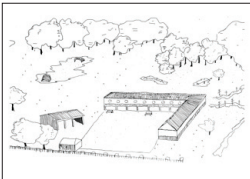
L'objectif principal de ce dessin était de fournir une image inédite d'un espace naturel singulier de la métropole parisienne fortement menacée par des aménagements urbains liés au développement du Grand Paris. Les jardins ouvriers des Vertus se sont en effet retrouvés à partir de 2020 au sein d'une controverse opposant développement écologique local et enjeux globaux, force citoyenne et militante d'un côté et acteurs institutionnel et politiques de l'autre. Outre ces questions de planification urbaine portant sur des enjeux de pouvoir lié au projet de piscine, cet enseignement veut promouvoir le dessin comme un outil permettant aux étudiants de développer un regard sur un espace dont les qualités n'ont encore jamais été décrites. Dessiner est un moyen de faire patrimoine, de capturer un moment présent par un inventaire précis des formes et des usages liés à la culture de ces jardins urbains.

Ce dessin a été l'occasion d'allier un enseignement autour de l'acte du relevé et de la représentation comme un acte collectif. Avec la connivence de l'association des jardiniers, nous nous sommes rendus sur place au rythme d'une matinée par semaine, afin de mener à bien un arpentage systématique des parcelles de jardin cultivées. Ainsi, nous avons relevé les formes des cabanes, les arbres et plantations, les objets divers, les types de sol... La pratique du relevé a abouti à la production d'un plan, une coupe ainsi qu'une vue aérienne d'une parcelle, l'élévation des arbres et des détails. Le dessin collectif a ensuite été réalisé à partir de ce matériel documentaire lors d'un workshop. Le basculement d'échelle, la capacité du dessin à être exposé ainsi que sa capacité à décrire des situations spatiales complexe a permis aux étudiant.e.s de situer l'acte du dessin comme un outil dépassant les normes et usages du « dessin de rendu » dans les écoles d'architectures.

Explanatory text

The main aim of this drawing was to provide an unprecedented image of a unique natural area in the Paris metropolis that is under serious threat from urban development linked to the Grand Paris project. From 2020 onwards, the Vertus allotments found themselves at the heart of a controversy between local ecological development and global issues, between citizens and activists on the one side, and institutional and political players on the other. In addition to questions of urban planning and power issues related to the pool project, this course aims to promote drawing as a tool to enable students to develop a vision of a space whose qualities have never before been described. Drawing is a mean of creating a heritage, of capturing a present moment through a precise inventory of the forms and uses linked to the culture of these urban gardens.

This drawing was an opportunity to combine teaching around the act of surveying and representation as a collective act. With the cooperation of the gardeners' association, we visited the site one morning per week to carry out a systematic survey of the cultivated garden plots. In this way, we recorded the shapes of huts, trees and plantations, various objects, types of soil... The practice of surveying led to the production of a plan, a cross-section and an aerial view of a plot, with elevations of trees and details. The collective drawing was then produced from this documentary material during a workshop. The change in scale, the ability of the drawing to be exhibited and its capacity to describe complex spatial situations enabled the students to situate the act of drawing as a tool that goes beyond the norms and practices of "rendering drawing" in architecture schools.





Maylis Leuret

maylis.leuret@gmail.com

Université Bordeaux Montaigne
Laboratoire UMR 5319 PASSAGES
Doctorante / *PhD candidate*
<https://www.passages.cnrs.fr/>

Le trait comme objet de récit

@CollectifCalk Collectif Calk, Juin 2021,
Gravure sur gomme, 118,9x84cm

Le trait pour sensibiliser

@CollectifCalk Collectif Calk, Septembre 2021,
29,7x21cm

Le trait pour se mettre à distance de son terrain action

@CollectifCalk - Collectif Calk, Septembre
2021, 29,7x21cm

Le trait pour émanciper

@CollectifCalk - Collectif Calk, Juillet 2022,
29,7x21cm

The line as an object of narrative

@CollectifCalk – Collectif Calk, June 2021,
Rubber engraving, 118,9x84cm

The line to raise awareness

@CollectifCalk – Collectif Calk, September
2021, 29,7x21cm

The trait to distance oneself from its field of action

@CollectifCalk – Collectif Calk, September
2021, 29,7x21cm

The line to emancipate

@CollectifCalk – Collectif Calk, July 2022,
29,7x21cm

Maylis Leuret Née à Bordeaux en 1992, elle fait ses études à l'ENSAPBX. Très jeune, le jeu de l'architecture s'impose à elle. Il est porteur de fabuleuses histoires qu'elle raconte plus tard par une pratique acharnée du théâtre. De ces récits, elle mène pendant ses études des ateliers auprès du jeune public autour de cette notion qui la nourrit chaque jour : l'espace. Depuis 2020, son aventure prend la forme d'une thèse. Elle souhaite comprendre dans quelle mesure la mise en récit des espaces « ordinaires » de l'école primaire permet aux enfants de construire de nouveaux modes d'attention à l'espace et de révéler d'autres formes d'appropriations dans l'objectif de mieux habiter l'école. Elle est membre du Collectif Calk. Le collectif Le collectif CALK est né en 2017 et regroupe architectes, illustrateurs et graphistes. Il est persuadé que construire un imaginaire autour du territoire permet une autre appropriation des lieux dans l'objectif de prendre soin de ce qui est proche. Il défend l'idée que la construction d'un récit commun est susceptible d'être transformatif dans notre rapport à l'environnement.

Texte explicatif

A travers la présentation de quatre "types de traits" mettant en forme différents types d'habiter en école primaire, cette proposition s'interroge sur la capacité de ceux-ci à sensibiliser et émanciper ses acteurs. Elle tentera de valider l'hypothèse selon laquelle, la mise en récit par le dessin des espaces ordinaires en école primaire peut révéler de nouvelles formes d'appropriations spatiales du territoire scolaire (dans/ hors les murs) dans l'objectif de mieux l'habiter.

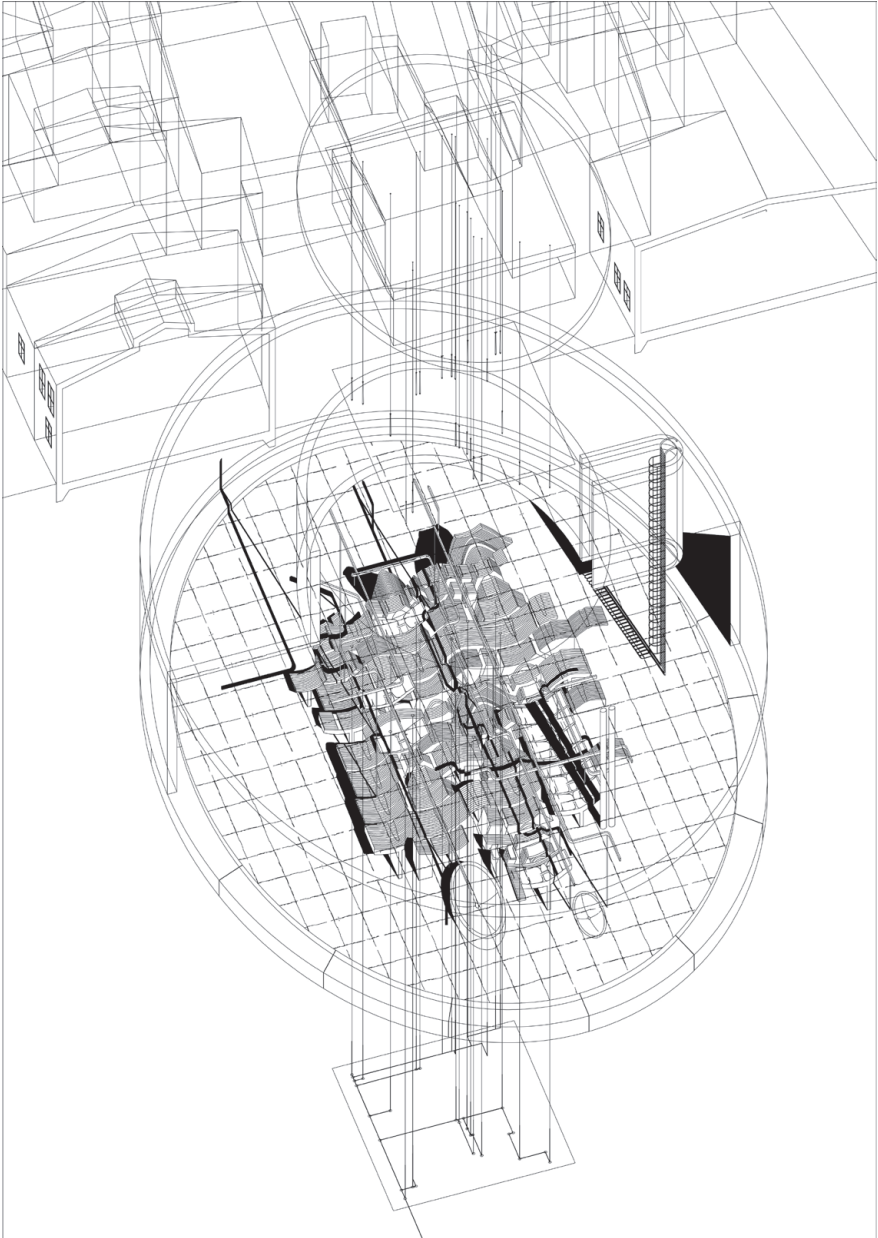
Se libérer des mots semble parfois plus compliqué qu'il n'y paraît – Combien de fois ai-je entendu (autant chez les enfants de primaire que chez les adultes), cette croyance en cette incapacité à tracer des lignes, des contours, des formes pour exprimer ou transmettre une idée, un ressenti, un espace. Je suis architecte et je suis la première à penser « ne pas savoir dessiner. » Pourtant dans ma recherche j'ai dû trouver des stratagèmes pour entrer en action et interpréter mes terrains d'étude.

Maylis Leuret Born in Bordeaux in 1992, she studied at the ENSAPBX. At a very young age, the game of architecture came to her fore. He is the bearer of fabulous stories that she later tells through a relentless practice of theatre. During her studies, she leads workshops with young audiences around this notion that nourishes her every day: space. Since 2020, his adventure takes the form of a thesis. She wants to understand to what extent the narrative of the «ordinary» spaces of primary school allows children to build new modes of attention to space and to reveal other forms of appropriation in order to better inhabit the school. She is a member of the Calk Collective. The collective CALK was born in 2017 and brings together architects, illustrators and graphic designers. He is convinced that building an imaginary around the territory allows another appropriation of places in order to take care of what is close. He argues that the construction of a common narrative is likely to be transformative in our relationship to the environment

Explanatory text

Through the presentation of four "types of traits" that shape different types of living in primary school, this proposal questions the ability of these to raise awareness and emancipate its actors. It will try to validate the hypothesis according to which, the narrative setting by the drawing of ordinary spaces in primary school can reveal new forms of spatial appropriation of the school territory (in/ outside the walls) in order to better inhabit it.

To free oneself from words sometimes seems more complicated than it seems – How many times have I heard (as much in primary school children as in adults), this belief in this inability to draw lines, contours, forms to express or transmit an idea, a feeling, a space. I am an architect and I am the first to think of «not knowing how to draw.» Yet in my research I had to find stratagems to get into action and interpret my fields of study.





Matthew Butcher

m.butcher@ucl.ac.uk

Bartlett School of Architecture
Professeur associé / *Associate Professor*
matthewbutcher.org

Monument au Superstudio

44,5x63cm

Monument to Superstudio

44,5x63cm

Matthew Butcher est universitaire et designer. Il est professeur associé d'architecture à la Bartlett School of Architecture, UCL, et éditeur et fondateur du journal d'architecture P.E.A.R. : Paper for Emerging Architectural Research. Son travail a été exposé au musée V&A de Londres, au Storefront for Art and Architecture de New York, à l'Architecture Foundation de Londres et à la Quadriennale de Prague.

Matthew Butcher is an academic and designer. He is Associate Professor in Architecture at the Bartlett School of Architecture, UCL and editor and founder of the architectural newspaper P.E.A.R.: Paper for Emerging Architectural Research. His work has been exhibited at the V&A Museum, London; Storefront for Art and Architecture, New York; The Architecture Foundation, London and the Prague Quadrennial, Prague.

Texte explicatif

Monument to Superstudio, propose un monument à l'œuvre des protagonistes de l'avant-garde radicale Superstudio. Le monument, un espace semblable à une grotte pour la réflexion personnelle, se trouve en dessous de la Piazza degli Alberighi dans le centre historique de Florence. Cette structure consiste en une pièce unique dont le sol et le plafond en béton ondulent, offrant un espace pour se reposer, marcher et s'asseoir. Cette plate-forme centrale tire sa forme d'une méthodologie de conception spécifique qui utilise un processus de numérisation.

Pour créer le dessin, une reproduction de l'un des dessins de Superstudio a été traînée sur la surface d'un scanner d'images pendant qu'elle était en cours de numérisation. L'œuvre qui en découle, "Dragged Drawing' (Superstudio Grid) (2015), est une cartographie directe de cette action et du processus de numérisation - une empreinte physique du dessin qui se déplace dans le temps et l'espace. À partir de cette nouvelle matérialisation de l'image originale de Superstudio, une série de formes a été identifiée, traçant divers contours, puis épissée.

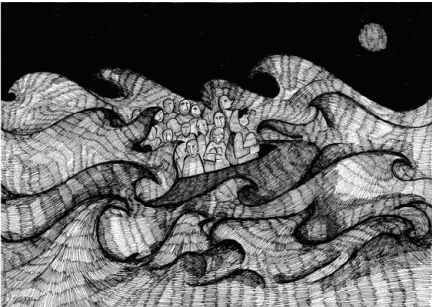
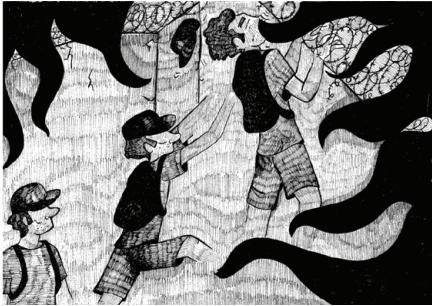
Le dessin est également influencé par une autre déformation de ce dessin : le dessin de Superstudio a été photocopié et recopié jusqu'à ce qu'il disparaisse, à l'exception de quelques marques et points. Ces points indiquent l'emplacement de la plaque du sol principal où l'air chaud est acheminé pour chauffer l'espace. Ces points sont également utilisés pour définir un réseau de trous situés dans le plafond en béton. Ces trous permettent à de minuscules gouttes d'eau de s'accumuler et de former des Calthemites sur le plafond de la structure. Les Calthemites se forment à partir des minéraux de la structure en béton lorsque l'eau la traverse.

Explanatory text

Monument to Superstudio, proposes a monument to the work of radical avant-garde protagonists Superstudio. The monument, a grotto-like space for personal reflection, sits below Piazza degli Alberighi in the historic centre of Florence. This structure consists of a single room with a concrete undulating floor and ceiling, providing space for resting, walking and sitting. This central platform takes its form from a specific design methodology that utilises a process of digital scanning.

To create the design, a reproduction of one of Superstudio's drawings was dragged across the surface of an image scanner while it was in the process of being scanned. The subsequent work "Dragged Drawing" (Superstudio Grid) (2015) is a direct mapping of this action and the scanning process – a physical imprint of the drawing as it moves through time and space. Out of this new materialisation of the original Superstudio image, a series of forms were identified, tracing various contours, then spliced out.

The design is also informed by another distortion of this drawing where the Superstudio drawing was photocopied and recopied till it all but disappears, apart from a few marks and dots. These dots then inform the location on the main floor plate where hot air is piped to heat the space. These dots are also used to define a network of holes located in the concrete ceiling. These holes allow tiny of drops of water to collect and form Calthemites on the structures ceiling. Where the Calthemites would be formed out of the minerals in the concrete structure as the water passes through it.





Cosmin Popan

cosmin.popan@gmail.com

Grenoble Alpes University
Maison de la Création et de l'Innovation
Chercheur post-doctorant / *Post-doctoral researcher*
www.gigwork.city

Sauter par-dessus la barrière pour atteindre l'Europe

Letizia Bonanno, 2023, dessin à l'encre, 29,7x21cm

Neutraliser le ju-ju

Letizia Bonanno, 2023, dessin à l'encre, 29,7x21cm

Traverser la Méditerranée

Letizia Bonanno, 2023, dessin à l'encre, 29,7x21cm

Régularisez les sans-papiers !

Letizia Bonanno, 2023, dessin à l'encre, 29,7x21cm

Jumping the fence to reach Europe

Letizia Bonanno, 2023, ink drawing, 29,7x21cm

Defeating the ju-ju

Letizia Bonanno, 2023, ink drawing, 29,7x21cm

Crossing the Mediterranean

Letizia Bonanno, 2023, ink drawing, 29,7x21cm

Regularise the undocumented !

Letizia Bonanno, 2023, ink drawing, 29,7x21cm

Cosmin Popan est chercheur post-doctoral à la Maison de la Création et de l'Innovation de l'Université Grenoble Alpes, où il dirige le projet Hopes, movement, labour. Irregular migration imaginaries (MOBILISE). Cosmin est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Lancaster (2018) et a auparavant travaillé à la Manchester Metropolitan University. Ses domaines d'intérêt sont les mobilités, la migration, le travail, les études du futur et les méthodes créatives. Il est l'auteur de *Bicycle Utopias* (Routledge, 2019).

*Cosmin Popan is a post-doctoral researcher at la Maison de la Création et de l'Innovation, Grenoble Alpes University, where he leads the project Hopes, movement, labour. Irregular migration imaginaries (MOBILISE). Cosmin holds a doctorate in sociology from Lancaster University (2018) and has previously worked at Manchester Metropolitan University. His areas of interest are mobilities, migration, labour, future studies and creative methods. He is the author of *Bicycle Utopias*. *Imagining Fast and Slow Cycling Futures* (Routledge, 2019).*

Texte explicatif

« J'ai essayé trois fois de traverser la mer, mais je me suis fait prendre. J'ai essayé de franchir la barrière de Melilla », raconte Jacob.

Il lui a fallu trois ans et demi pour rejoindre Lyon depuis le Nigéria. En 2014, cet homme de 39 ans a laissé derrière lui ses deux garçons et leur mère et est arrivé dans un squat lyonnais peu après Noël 2017. Le voyage de Jacob en Europe est dramatique : plusieurs tentatives de sauter la barrière de Melilla (Maroc), suivies d'une dangereuse traversée de la Méditerranée. « Avant de prendre le bateau, j'ai eu un rêve : j'étais dans mon atelier et j'ai vu ce ju-ju. J'ai pris un gobelet en plastique, j'ai fait pipi à l'intérieur et je l'ai jeté sur le ju-ju, qui s'est transformé en chatons. Je me suis réveillé et j'ai su que j'avais brisé le ju-ju et que je pouvais traverser en sécurité vers l'Europe ».

Sans papiers et sans perspective d'un travail digne, faire des livraisons des repas est l'une des rares options pour Jacob. Son voyage pénible et ses expériences de travail précaire, ainsi que ceux d'autres migrants de l'Afrique et l'Asie du Sud, sont au centre du projet de recherche « Doing gig work: Social implications of platform-based food deliveries », mené par Cosmin Popan (Université Grenoble Alpes). Sa recherche, poursuivie avec le support de l'Université Manchester Metropolitan et Leverhulme Trust, s'appuie sur des méthodes ethnographiques ainsi que des collaborations avec artistes pour explorer les implications sociales de l'économie des plateformes.

Cette série de quatre dessins à l'encre fait partie d'une démarche plus large qui réunit 15 histoires illustrées qui dévoilent les expériences de travail et de vies des livreurs de repas à Lyon, Manchester (Royaume-Uni) et Cluj (Roumanie). Pour consulter le reste des histoires illustrées, visitez le site web multimédia et interactif <https://gigwork.city/>.

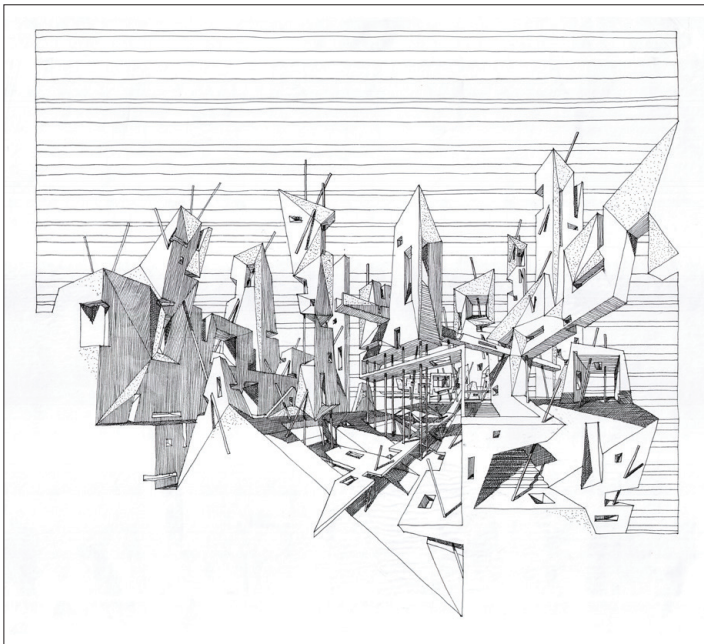
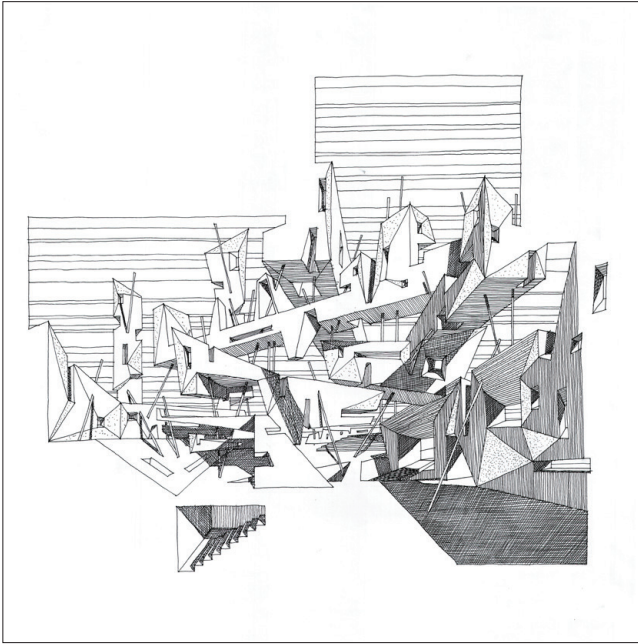
Explanatory text

'I tried to cross the sea three times, but I got caught. I tried to climb the fence from Nador to Melilla', says Jacob.

It took him three and a half years to reach Lyon from Nigeria. In 2014, the 39-year-old left his two boys and their mother behind and arrived in a squat in Lyon shortly after Christmas 2017. Jacob's journey to Europe is a dramatic one: multiple attempts at jumping fences in Melilla (Morocco), followed by a dangerous crossing of the Mediterranean. 'Before taking the boat, I had a dream: I was in my workshop and saw this ju-ju. I took a plastic cup, I peed inside and threw it on the ju-ju, which turned into kittens. I woke up and I knew I broke the ju-ju and I could cross safely to Europe.'

Without papers and the prospect of a dignified job, doing food delivery is one of the few options Jacob is left with. His harrowing journey and precarious work experiences, along with those of other migrants from Africa and South Asia, are the focus of the research project 'Doing gig work: Social implications of platform-based food deliveries', led by Dr. Cosmin Popan (Grenoble Alpes University). His research, conducted with the support of Manchester Metropolitan University and Leverhulme Trust, relies on ethnographic methods as well as collaborations with visual artists to explore the social implications of the platform economy.

This set of four ink drawings is part of a broader effort that brings together 15 illustrated stories that reveal the work and life experiences of food couriers in Lyon, Manchester (UK) and Cluj (Romania). To access the rest of the illustrated stories, visit the multimedia and interactive website <https://gigwork.city/>





Alfonso Giancotti

alfonso.giancotti@uniroma1.it

Facoltà di Architettura, Sapienza

TRAUM

Professeur / *Professor*

laboratoriogiancotti.com

Nuovi Mondi 06

Alfonso Giancotti, 2022, dessin à l'encre sur papier calque, 63x63cm

Nuovi Mondi 07

Alfonso Giancotti, 2023, dessin à l'encre sur papier calque, 69,3x63cm

Nuovi Mondi 06

Alfonso Giancotti, 2022, Ink drawing on glossy paper, 63x63cm

Nuovi Mondi 07

Alfonso Giancotti, 2023, Ink drawing on glossy paper, 69,3x63cm

Alfonso Giancotti (1970) est Professeur de design architectural à l'Université Sapienza de Rome, Faculté d'architecture. De 2012 à 2017, il a été directeur de la Casa dell'Architettura di Roma.

Alfonso Giancotti (1970) is Full Professor of Architectural Design at Sapienza Università di Roma, Facoltà di Architettura. From 2012 to 2017 he was Director of Casa dell'Architettura di Roma.

Texte explicatif

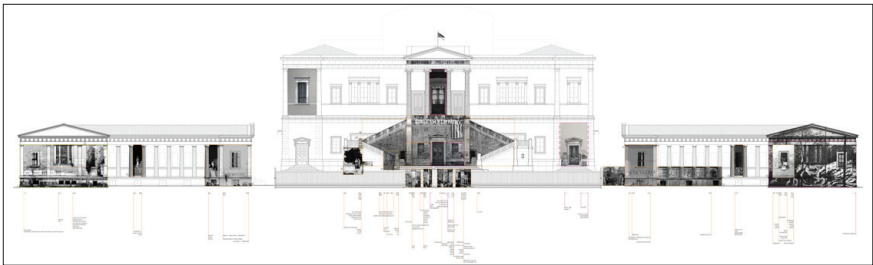
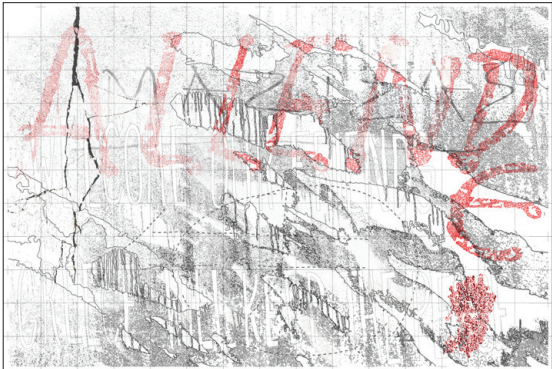
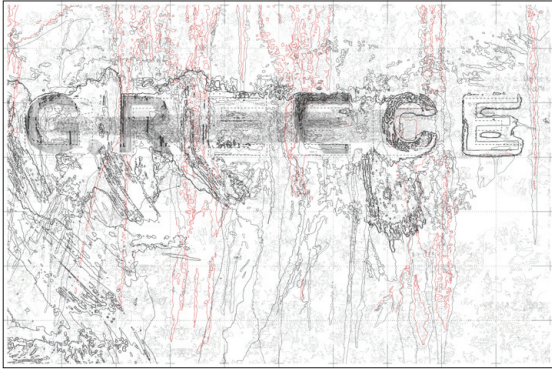
L'objectif de cette recherche est d'offrir, à travers la pratique du dessin, des suggestions potentielles pour la définition de nouvelles catégories et de nouveaux codes de lecture, d'interprétation et de transformation de la réalité, en réaffirmant la valeur, le sens et la signification de la vision et l'imagination dans la construction de l'idée de base sur laquelle doit se fonder toute action de conception.

Chaque projet d'architecture est, par définition, un acte qui agit à travers la vision et l'imagination. Plus simplement, ces dessins à l'encre sur papier calque, ces « structures », ont été élaborées sur la base du principe de l'immédiateté et de l'improvisation, et témoignent peut-être du désir de transposer au niveau de la représentation ce que nous ne pouvons sentir, normalement, qu'au niveau émotionnel. Les paysages représentés dans les dessins sont des entités intangibles, non mesurables, conçues de manière à exclure l'hypothèse de l'existence de points de vue privilégiés, résolument ouvertes à une expérience sensible, pour la compréhension de laquelle l'implication et la participation active de l'observateur sont essentielles. Ce sont des projets d'espaces inachevés et inachevables, et, en tant que tels, « ouverts », qui nous invitent à considérer l'espace d'un point de vue différent, à le réinventer, à donner un sens et une signification actuelle à une projection du futur qui, une fois imaginée, n'a toujours pas trouvé sa place dans la réalité

Explanatory text

The aim of this research is to offer, through the practice of drawing, potential suggestions for the definition of new categories and codes for reading, interpreting, and transforming reality, reaffirming the value, meaning and significance of vision and imagination in the construction of the basic idea on which any design action must be based.

Every architectural project is, by definition, an act that operates through vision and imagination. More simply, these ink drawings on glossy paper, these “structures”, have been developed on the basis of immediacy and improvisation, and perhaps reflect a desire to transpose to the level of representation what we can normally only feel at an emotional level. The landscapes represented in the drawings are intangible, non-measurable entities, conceived in such a way to exclude the hypothesis of the existence of privileged points of view, resolutely open to a sensitive experience, for understanding of which the involvement and active participation of the observer are essential. They are projects of unfinished and unfinishable spaces, and as such “open” inviting us to consider space from a different point of view, to reinvent it, to give a sense and a present meaning to a projection of future which, once imagined, has still not found its place in reality.



Konstantinos Avramidis

avramidis.konstantinos@ucy.ac.cy

University of Cyprus
Department of Architecture
Maître de conférences / Lecturer in Architecture
<https://www.ucy.ac.cy/directory/en/profile/kavram01>

Traces palimpsestes (série Gestes d'Écriture): Banque de Grèce - Détail de l'enseigne du portique

Konstantinos Avramidis, 2018, dessin numérique, 63,1x42cm

Traces iconoclastes (série Gestes d'Écriture): Athens Polytechnic - Détail du portail

Konstantinos Avramidis, 2018, dessin numérique, 62,7x42cm

La sérialisation des graffitis (Série Textes Physiques): École polytechnique d'Athènes

Konstantinos Avramidis, 2018, dessin numérique, 140x42cm

Palimpsestic Traces (Writing Gestures Series): Bank of Greece - Portico-sign detail

Konstantinos Avramidis, 2018, digital drawing, 63,1x42cm

Iconoclastic Traces (Writing Gestures Series): Athens Polytechnic - Gate detail

Konstantinos Avramidis, 2018, digital drawing, 62,7x42cm

Serialising Graffiti (Physical Texts Series) : Athens Polytechnic

Konstantinos Avramidis, 2018, digital drawing, 140x42cm

Konstantinos Avramidis est maître de conférences en architecture à l'université de Chypre. Il est titulaire d'un DipArch de l'université Aristote de Thessalonique, d'un MSc en architecture et design spatial de l'université technique nationale d'Athènes avec distinction, et d'un doctorat en architecture par le design de l'université d'Édimbourg, où il a reçu la bourse de l'Edinburgh College of Art. Il a beaucoup enseigné dans diverses institutions en Grèce et au Royaume-Uni, plus récemment à l'université Drury et à l'université de Portsmouth. Il a cofondé le journal de recherche sur la conception architecturale Drawing On et a coédité Graffiti and Street Art : Reading, Writing and Representing the City (Routledge, 2017) et Kessariani 22 : Histories and Projects (Themelio, à paraître).

Konstantinos Avramidis is a Lecturer in Architecture at the University of Cyprus. He holds a DipArch from the Aristotle University of Thessaloniki, an MSc in Architecture and Spatial Design from the National Technical University of Athens with distinction, and a PhD in Architecture by Design from the University of Edinburgh, where he was awarded the Edinburgh College of Art scholarship. He has taught extensively at various institutions in Greece and the UK, most recently at Drury University and the University of Portsmouth. He cofounded the architectural design research journal Drawing On and coedited Graffiti and Street Art: Reading, Writing and Representing the City (Routledge, 2017) and Kessariani 22: Histories and Projects (Themelio, forthcoming).

Texte explicatif

La série de dessins orthographiques présentée ici a été réalisée dans le cadre de la thèse de doctorat de l'auteur intitulée "Atlas des inscriptions athéniennes : un livre de dessins d'écriture et écritures sur dessins. Il documente trois bâtiments graffités dans la ville d'Athènes : l'ancien centre de détention nazi pendant l'occupation de l'Axe (début des années 1940) ; l'École polytechnique d'Athènes qui joue un rôle central dans le soulèvement étudiant contre la junte militaire grecque (début des années 1970) ; et le bâtiment du siège de la Banque de Grèce qui est un site d'expression politique récurrent dans la crise contemporaine (début des années 2010). Deux familles de dessins provenant de chaque site sont présentées ici : les "textes physiques" (1:20-1:100) et les "gestes d'écriture" (1:1) qui les documentent. Dans la série des "textes physiques", chaque inscription trouvée sur chaque site est documentée en adoptant une technique empirique appropriée qui fait que les élévations et/ou les sections fonctionnent comme des cartes pour la situation et la sérialisation des marques de graffiti. La série des "textes physiques" explore les degrés de symbiose entre les inscriptions et leurs environnements de surface uniques. Le (re)dessin des inscriptions révèle des conditions de surface spécifiques qui suggèrent des "systèmes" graphiques distincts, caractéristiques de chaque situation : hiéroglyphique, palimpseste et iconoclaste respectivement. Dans tous les cas, quelle que soit l'échelle, les dessins remettent en question la distinction entre le réel et l'imaginaire au niveau de la ville, du bâtiment et de la surface.

Le dessin de la clé est le résultat d'un redessin de différentes couches de graffitis écrits sur le portique de la Banque de Grèce, ainsi que de traces du processus d'effacement des graffitis. En ce sens, l'effacement n'est pas considéré comme une suppression mais comme une autre couche d'écriture. Pour la surface matérielle, j'ai utilisé une image microscopique à fibres optiques du marbre du bâtiment en question, produite afin d'évaluer les procédures de nettoyage. En les traçant avec la surface d'écriture, les inscriptions ont commencé à se fondre les unes dans les autres. Ainsi, la structure du palimpseste de surface est mieux comprise non pas comme une couche mais comme un entrelacement.

Explanatory text

The series of orthographic drawings presented here were produced in the context of the author's design-led doctoral thesis entitled "An Atlas of Athenian Inscriptions: A Book of Drawing of Writing and Writings on Drawings". It documents three graffitied buildings in the city of Athens: the former Nazi Detention Centre which operates during the Axis occupation (early 1940s); the Athens Polytechnic that plays a pivotal role in the student uprising against the Greek Military Junta (early 1970s); and the Bank of Greece HQ building which is a site of recurring political expression in contemporary crisis (early 2010s). Two families of drawings from each site are presented here: the "physical texts" (1:20-1:100) and the "writing gestures" (1:1) documenting th. In the "physical texts" series every found inscription of each site is documented adopting an appropriate empirical technique which make the elevations and/or sections function as maps for the situation and serialisation of the graffiti marks. The "physical texts" series explores the degrees of symbiosis between inscriptions and their unique surface environments. The (re)drawing of the inscriptions reveal specific surface conditions suggesting distinct graphic 'systems' as characteristic to each situation: hieroglyphic, palimpsestic and iconoclastic respectively. In all cases, regardless of the scale, the drawings challenge the distinction between the real and the imagined at the city, building, and surface level.

The key-drawing is the outcome of redrawing various layers of graffiti written on the Bank of Greece's portico as well as traces of the process of graffiti removal. In that sense, erasure is not considered removal but another layer of writing. For the material surface, I used a fibre optics microscopic image of the particular marble on the specific building, which was produced in order to evaluate its cleaning procedures. While tracing them together with the writing surface, the inscriptions started merging with one another. As such, the structure of the surface palimpsest is better understood not as a layered but an interwoven one.

Florent Clier

florent@florentclier.fr

ENSA Normandie

Architecte, maître de conférence associé

<https://florentclier.fr/>

Ecoportrait, étudier un milieu par la perspective animale et le vivant

Arnaud Laval, 2023, dessin infographique, 29,7x21cm

Ecoportrait, étudier un milieu par la perspective animale et le vivant

Estelle Long, 2023, dessin infographique, 29,7x21cm

Ecoportrait, étudier un milieu par la perspective animale et le vivant

Lindsay Zechinisissoko, 2023, dessin infographique, 29,7x21cm

Ecoportrait, étudier un milieu par la perspective animale et le vivant

Beatriz Saladich, 2022, dessin infographique, 29,7x21cm

Ecoportrait, studying an environment from an animal and living perspective

Arnaud Laval, 2023, digital drawing, 29,7x21cm

Ecoportrait, studying an environment from an animal and living perspective

Estelle Long, 2023, digital drawing, 29,7x21cm

Ecoportrait, studying an environment from an animal and living perspective

Lindsay Zechinisissoko, 2023, digital drawing, 29,7x21cm

Ecoportrait, studying an environment from an animal and living perspective

Beatriz Saladich, 2022, digital drawing, 29,7x21cm

Florent Clier a créé son agence de paysagisme en 2020 autour du paysage, de l'interprétation des territoires et de la recherche.

Il prône le travail de terrain : dessiner, voir, comprendre la géologie du sous-sol, la logique de la nature, pour comprendre un territoire et transcrire tout ce qu'il peut révéler des usages et des traces de son existence passée, à révéler ou à préserver, ainsi que les comportements de ceux qui y vivent. Parallèlement, il mène des recherches sur la résilience de nos écosystèmes face au réchauffement climatique et à la perte croissante de biodiversité. Aujourd'hui, les paysages sont intimement liés aux enjeux climatiques et à l'amélioration de notre cadre de vie. Nous devons les rendre plus esthétiques, vertueux et résilients, adaptés au réchauffement climatique et à l'effondrement du vivant.

Florent Clier a enseigné à l'École nationale supérieure de Versailles de 2020 à 2023, et est aujourd'hui maître de conférences associé à l'École d'architecture de Normandie, où il collabore avec le laboratoire de recherche Architecture, territoire et environnement.

Florent Clier set up his landscape agency in 2020 focusing on landscape, territorial interpretation and research.

He advocates fieldwork: drawing, seeing, understanding the geology of the subsoil, the logic of nature, in order to understand a territory and to transcribe all that it can reveal of the uses and traces of its past existence, to be revealed or preserved, as well as the behaviour of those who live there. At the same time, he is carrying out research into the resilience of our ecosystems in the face of global warming and the increasing loss of biodiversity. Today, landscapes are intimately linked to climate issues and the improvement of our living environment. We need to make them more aesthetic, virtuous and resilient, adapted to global warming and the collapse of living organisms.

Florent Clier taught at the Ecole Nationale Supérieure de Versailles from 2020 to 2023, and is now an associate lecturer at the Ecole d'Architecture de Normandie, where he works with the Architecture, Territory and Environment Research Laboratory.

Texte explicatif

L'éco-portrait : étudier un milieu par la perspective animale et le vivant.

« Les systèmes socio-écologiques peuvent être compris comme un réseau d'organismes reliés par des flux de matière ou d'énergie dans l'espace et le temps. Les éco-portraits sont des moments synthétiques où une série d'observations convergent vers une vision globale de l'écologie ou des processus, réunissant des phénomènes apparemment isolés en un tout perceptible » (Kate Orff, Scape studio 2013).

L'éco-portrait se concentre sur la visualisation des interactions entre l'homme et la nature dans le périmètre de projet. En partant des modèles spatiotemporels de différents groupes d'animaux, l'impact des activités humaines est évalué de manière critique. L'enjeu est d'identifier les espèces spécifiques par groupe présentes dans la région, de comprendre leurs biotopes et leurs modèles, et de visualiser leurs interactions avec les humains.

Il s'agit d'adopter la perspective non humaine de groupes d'animaux spécifiques. Sur la base des observations et des études disponibles, les étudiants cartographient les emplacements et les schémas spatiaux de ces groupes d'animaux. En comprenant les schémas (déplacement, reproduction, alimentation, incubation, etc.) et les intérêts de ces espèces, on visualise leurs interactions avec les activités et les infrastructures humaines. Ces interactions peuvent être de type compétitif, symbiotique, mutualiste ou parasitaire. Telles que la position des espèces animales dans le fonctionnement du complexe agricole (pollinisation, parasites, pesticides), l'impact des infrastructures (accidents mortels sur les routes, déplacements, digues et berges des rivières), le rôle dans le tourisme (attraction, nuisance).

L'éco-portrait devient alors un véritable outil, en amont de la phase projet, déterminant dans l'identification des problématiques transversales portées par le territoire et liées à l'anthropocène. Il conduit à cristalliser dans le projet un état des lieux critique pour tenter d'apporter des réponses contextuelles

Explanatory text

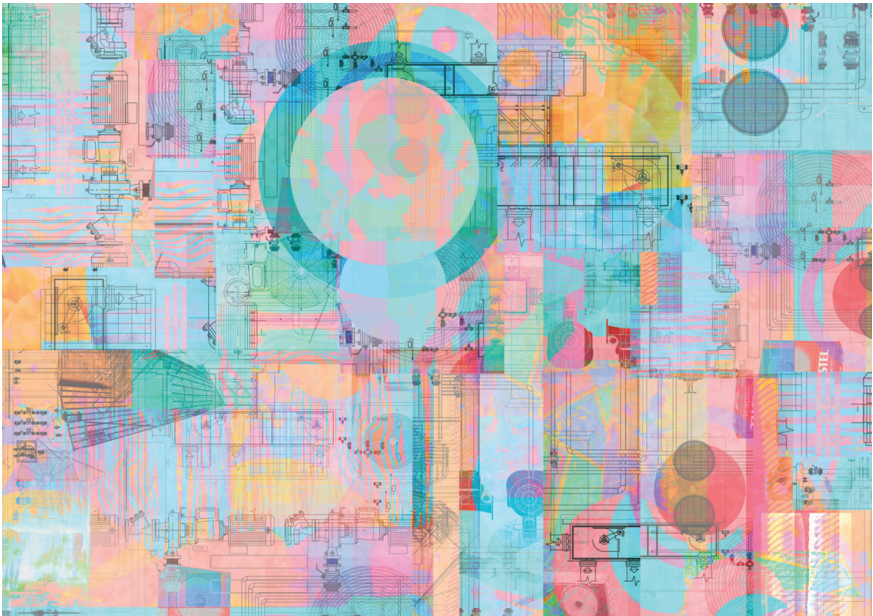
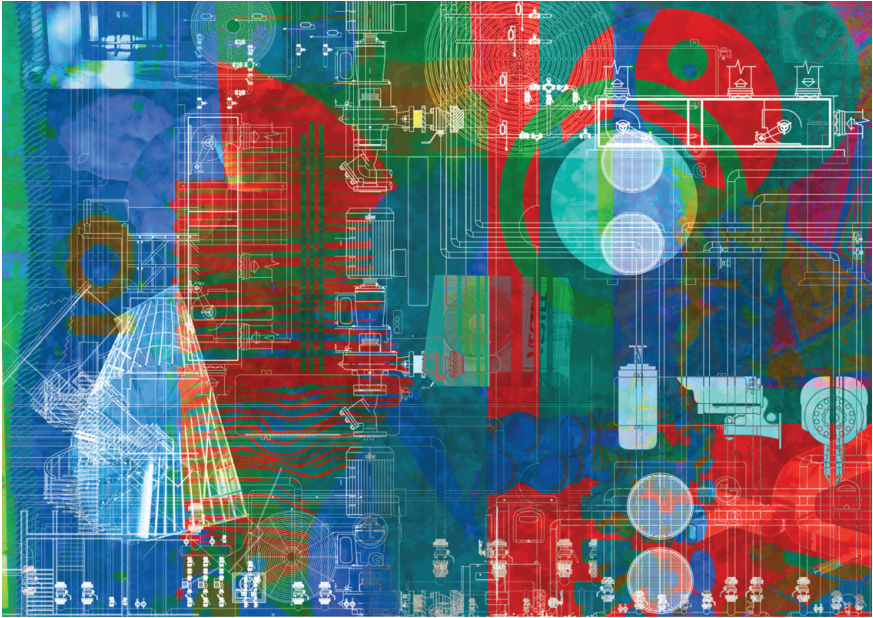
The eco-portrait: studying an environment from the perspective of animals and living things.

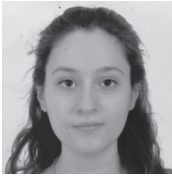
“Socio-ecological systems can be understood as a network of organisms linked by flows of matter or energy in space and time. Eco-portraits are synthetic moments in which a series of observations converge towards a global vision of ecology or processes, bringing together apparently isolated phenomena into a perceptible whole” (Kate Orff, Scape studio2013).

The Eco-portrait focuses on visualising the interactions between humans and nature within the project area. Using spatiotemporal patterns for different groups of animals, the impact of human activities is critically assessed. The challenge is to identify the group-specific species present in the region, to understand their biotopes and patterns, and to visualise their interaction with humans.

This involves adopting the non-human perspective of specific groups of animals. On the basis of available observations and studies, the students map the locations and spatial patterns of these groups of animals. By understanding the patterns (movement, reproduction, feeding, incubation, etc.) and interests of these species, their interactions with human activities and infrastructures are visualised. These interactions may be of a competitive, symbiotic, mutualistic or parasitic nature. Such as the position of animal species in the functioning of the agricultural complex (pollination, parasites, pesticides), the impact of infrastructures (fatal accidents on roads, travel, dykes and river banks), the role in tourism (attraction, nuisance).

The eco-portrait thus becomes a real tool, upstream of the project phase, decisive in identifying the cross-cutting issues facing the area and linked to the Anthropocene. It leads to the crystallisation of a critical inventory of fixtures in the project, in an attempt to provide contextual responses





Melike Beşik

melikebesik98@gmail.com

Istanbul Technical University

1. L'ajustement déshérité #1

Melike Beşik, 2022, dessin numérique, 59,4x42cm

2. L'ajustement déshérité #2

Melike Beşik, 2022, dessin numérique, 59,4x42cm

1. *The Disinherited Fitment #1*

Melike Beşik, 2022, digital drawing, 59,4x42cm

2. *The Disinherited Fitment #2*

Melike Beşik, 2022, digital drawing, 59,4x42cm

Melike Beşik est une designer architecturale et chercheuse basée à Istanbul, en Turquie. Son travail se concentre principalement sur la politique de l'espace, la narration spatiale et la création de modèles. Elle a mené plusieurs projets dans ces cadres à travers le cas de la 20ème Marche Nocturne Féministe à Istanbul. Elle est titulaire d'un baccalauréat en architecture de l'Université de Bahçeşehir et est actuellement étudiante à l'Université technique d'Istanbul, programme de maîtrise en conception architecturale.

Melike Beşik is an architectural designer and researcher based in Istanbul, Turkey. Her work mostly focuses on the politics of space, spatial narration, and model-making. She has conducted several projects in these frameworks through the case of the 20th Feminist Night March in Istanbul. She holds a Bachelor in Architecture from Bahçeşehir University and she is currently a student at Istanbul Technical University, Architectural Design Masters Program

Texte explicatif

Les manifestations partout dans le monde apparaissent comme des événements politiques majeurs lorsqu'elles font l'objet d'actualités, sous forme d'images et d'articles. Pourtant, les états mineurs au sein de la protestation peuvent être examinés à travers le terme d'espace exigu de Deleuze, où la créativité surgit à travers les impossibilités et la compression. Ici, la pluralité au sein des espaces exigus de la protestation est abordée à travers le terme « présent épais » d'Haraway, faisant référence aux événements, situations et personnages complexes et à plusieurs niveaux d'aujourd'hui. La narration spatiale est utilisée comme méthode principale pour déployer un espace exigu au sein de l'épaisseur de la marche nocturne féministe annuelle d'Istanbul qui a eu lieu en 2022.

The Disinherited Fitment est le récit spatial d'un espace exigu qui a été témoin des violences policières lors de la manifestation. Il présente des dessins spéculatifs qui s'accordent avec les éléments architecturaux résiduels engagés dans la politique de l'espace. L'allégorie réside dans les montages des enregistrements de dessins du site réel ; Unités de climatisation, drainage de l'eau, plaques d'égout, etc. qui soutiennent humblement les bâtiments autour et la rue en contrebas. Ces états d'architecture désavoués racontent allégoriquement le moment politiquement intense de violence policière qui nous a ciblés, nous les manifestants, qui sommes les identités exclues de la politique, en l'occurrence les sujets de la marche nocturne féministe. La méthode d'ethnographie architecturale de Momoyo Kajima est à la base de la narration spatiale que Disinherited Fitment utilise afin d'observer et de s'engager de manière critique dans ce site de traumatisme politiquement chargé. Le Disinherited Fitment s'accorde avec les états d'architecture désavoués et représente leurs manières d'exister généralement ignorées pour s'engager avec les êtres exclus et politiquement altérés

Explanatory text

Protests around the world appear as major political events when they are subject to the news, in the form of imagery and articles. Yet, minor states within the protest can be examined through Deleuze's term cramped space, where creativity arises through impossibilities and compression. Here, the plurality within the cramped spaces of protest is tackled through Haraway's term thick present, referring to today's multi-layered and complex happenings, situations, and characters. Spatial narration is employed as the main method to unfold a cramped space within the thickness of the annual Feminist Night March of Istanbul that happened in 2022.

The Disinherited Fitment is the spatial narrative of a cramped space that has been a witness to the case of police violence in the protest. It presents speculative drawings that attune to the residual architectural elements that are engaged with the politics of space. The allegory lies in the montages of the drawing records from the actual site; AC units, water drainage, manhole covers, etc. that humbly sustain the buildings around, and the street below. These disowned states of architecture allegorically narrate the politically intense moment of police violence that has targeted us, the protesters, who are the excluded identities of politics, in this case, subjects of the Feminist Night March. Momoyo Kajima's method of Architectural Ethnography is the basis of spatial narration that Disinherited Fitment employs in order to observe and critically engage with this politically charged site of trauma. The Disinherited Fitment attunes to the disowned states of architecture and represents their commonly ignored ways of existing to engage with the excluded, politically othered beings

exposants

Konstantinos Avramidis, Yves Bêlorgey, Melike Besik, Mounia Bouali
Pierre Bouilhol, Olivier Bourez, Luis Burriel-Bielza, Matthew Butcher,
Florent Clier, Hélène Coussedière, Joris Ephraim, Nikolas Fouré,
Alfonso Giancotti, Maylis Leuret, Fiona Lim Tung, Mohammad Moezzi,
Ch ehrazade Nafa, Cosmin Popan, Ella Piecoup, Marie-Anne Pouilly,
Xiang Ren, Shetty Shonali, Harry Thompson, Bastien Ung

coordination

Julie Cattant (ENSA Lyon/EVS-LAURE/GERPFAU)
Rovy Pessoa Ferreira (ENSA Lyon/EVS-LAURE)
Jennyfer Satiman (ENSA Lyon/EVS-LAURE)

conseil scientifique

Manuel Appert (ENSA Lyon/EVS-LAURE)
Antoine Begel (ENSA Paris-la-Villette/Commune/GERPFAU)
Xavier Bonnaud (ENSA Paris-la-Villette/ dir.GERPFAU)
Christophe Boyadjian (ENSA Lyon/Atelier de ville en ville)
Philippe Dufieux (ENSA Lyon/dir. EVS-LAURE)
Théo Fort-Jacques (ENSA Lyon/EVS-LAURE)
Murray Fraser (Bartlett School of Architecture/ARENA)
Jorgen Hauberg (Royal Danish Academy, Architecture, Design and
Conservation)
David Marcillon (ENSA Clermont-Ferrand/UMR Territoires/dir. PhilAU)
Flora Pescador (Université Las Palmas Gran Canaria/URSCAPES)
Gabriele Pierluisi (ENSA Versailles/L eav)
Artur Simoes Rozestraten (FAUUSP)
David Vanderburgh (Université de Louvain)
Chris Younes (ENSA Paris-la-Villette/ESA/GERPFAU/PhilAU)

conception graphique

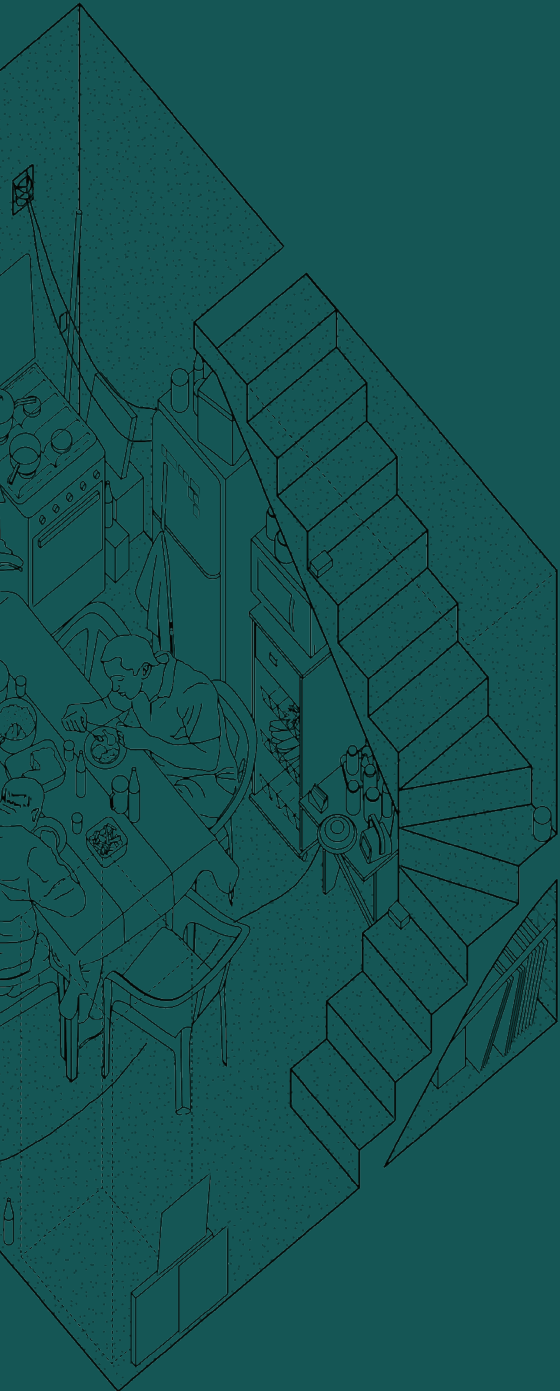
Jennyfer Satiman, Rovy Pessoa Ferreira, Justine Lhote

image de couverture

Rovy Pessoa Ferreira

impressions

Frédéric Gilet



LYON
ARCHITECTURE
URBANISME
RECHERCHE
LAURE
ENSA LYON - UMR EVS 5600

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
ARCHITECTURE
LYON

GER  AU

philau
RECHERCHE - CONSTRUCTION - FORMATION - PROGRAMME - ARCHITECTURE - LYON

 **EVS**
Environnement
Ville Société

UMR 5600

ARENA
ARCHITECTURAL RESEARCH NETWORK

GRANDLYON
la métropole

 
**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*